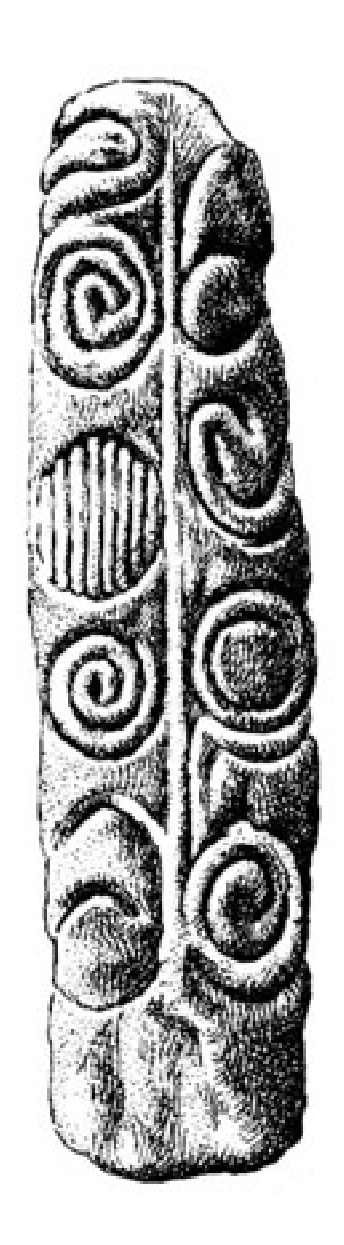
La baguette d'Arudy déchiffrée

Par Emmanuel Larrouturou. CARNETS DE RECHERCHE 1er FÉVRIER 2012.



Les Cercles d'Abellio

ABSTRACT



Français

Ce document de travail propose un déchiffrement d'une baguette préhistorique retrouvée à Arudy , dans le Béarn (Sud-Ouest de la France) et datant du paléolithique supérieur européen (magdalénien : environ 17 000 et 10 000 ans avant notre ère). Il s'agit du premier calendrier lunaire et solaire de l'humanité en plus d'être un calendrier perpétuel, selon Emmanuel Larrouturou, un ethnologue français.

English

This document is an analisys of a upper paleolithic stick (magdalenian dating from around 17000 BP to 10000 BP.) discovered in Béarn, Arudy, South West France. Emmanuel Larrouturou, a french ethnologist, suggest to decipher the first solar and lunar perpetual calendar of the humanity.

Español

Este documento es un análisis y un desciframiento de un varilla magdaleniense (Béarn, Arudy, suroeste de Francia). Para Emmanuel Larrouturou, un etnólogo francés, este varilla es el primero calendario solar y lunar de la humnidad, y un calendrio perpetuo.

Emmanuel Larrouturou
Contact : E-Mail
Site web / website / sitio web : Emmanuel Larrouturou

Avertissement

Projet

La présente publication a vocation de transmettre les recherches sur un travail ethnologique en cours.

Tout le contenu de la publication est protégé par un droit d'auteur, sauf mentions spéciales.

Les lieux auxquels s'intéresse cette publication d'un point de vue ethnologique et anthropologique sont classés, répertoriés, toutes recherches archéologiques ou fouilles sont donc prohibées sans autorisation des autorités compétentes.

Rappel :

Loi validée du 27 septembre 1941 portant réglementation des fouilles archéologiques (extraits):

Art. 1er - Nul ne peut effectuer sur un terrain lui appartenant ou appartenant à autrui des fouilles et des sondages à l'effet de recherche de monuments ou d'objets pouvant intéresser la préhistoire, l'histoire, l'art ou l'archéologie sans en avoir au préalable obtenu l'autorisation. La demande d'autorisation doit être adressée au préfet de région; elle indique l'endroit exact, la portée générale et la durée approximative des travaux à entreprendre. Dans les deux mois qui suivent cette demande et après avis du conseil supérieur de la recherche archéologique, le préfet de région accorde, si il y a lieu, l'autorisation de fouiller; il fixe en même temps les prescriptions suivant lesquelles les recherches devront être effectuées.

Loi N° 89-900 du 18 décembre 1989, relative à l'utilisation des détecteurs de métaux pour des recherches d'objets pouvant intéresser l'art, la préhistoire, l'histoire ou l'archéologie, et ses décrets d'application du 20 août 1991:

Art. 1er - Nul ne peut utiliser du matériel permettant la détection d'objets métalliques, à l'effet de recherches de monuments et d'objets pouvant intéresser la préhistoire, l'histoire, l'art ou l'archéologie, sans avoir, au préalable, obtenu une autorisation administrative délivrée en fonction de la qualification du demandeur ainsi que de la nature et des modalités de recherche.

Loi N° 80-352 du 15 juillet 1980 relative à la protection des collections publiques contre les actes de malveillance

Art. 257-1 - Sera puni des peines portées à l'article 257 quiconque aura intentionnellement:

- soit détruit, abattu, mutilé ou dégradé un immeuble ou un objet mobilier classé inscrit;

- soit détruit, mutilé, dégradé, détérioré des découvertes archéologiques faites au cours de fouilles ou fortuitement, ou un terrain contenant des vestiges archéologiques;

- soit détruit, mutilé ou dégradé une épave maritime présentant un intérêt archéologique, historique ou artistique, ou tout autre objet en provenant.

Art. 1er. - (Modifié par Décret 64-357 du 23 Avril 1964, art. 15, JORF 25 avril 1964 ; Décret 94-422 du 27 Mai 1994, art. 1er et 1er II, JORF 29 mai 1994 ; Abrogé par Ordonnance 2004-178 du 20 Février 2004, art. 7 sous réserve de l'art. 8 I 3° [l'abrogation ne prendra effet qu'à compter de la publication des dispositions réglementaires du code du patrimoine], JORF 24 février 2004) Nul ne peut effectuer sur un terrain lui appartenant ou appartenant à autrui des fouilles ou des sondages à l'effet de recherches de monuments ou d'objets pouvant intéresser la préhistoire, l'histoire, l'art ou l'archéologie, sans en avoir au préalable obtenu l'autorisation. [...]

La baguette d’Arudy déchiffrée

Par Emmanuel Larrouturou. CARNETS DE RECHERCHE 1er FÉVRIER 2012.

Emmanuel Larrouturou. Ethnologue. Photographe.

Mise en page : Le Webmaster

Illustration de la baguette : Léon Coutil

Pour toutes citations ou références du présent carnet, faire figurer :

LARROUTUROU Emmanuel. La baguette d'Arudy déchiffrée. Carnets de recherche février 2011, Éditions Les Cercles d'Abellio, 2011. SP.

Préambule

De la connaissance de soi
De la connaissance de soi, injonction légendaire gravée sur l'architrave du temple ionique d'Apollon Pythien à Delphes, c'est un premier pas vers la sagesse.

Des astres
Des astres, nous savons que pour les Anciens, ils étaient divins et mus par des intelligences divines.

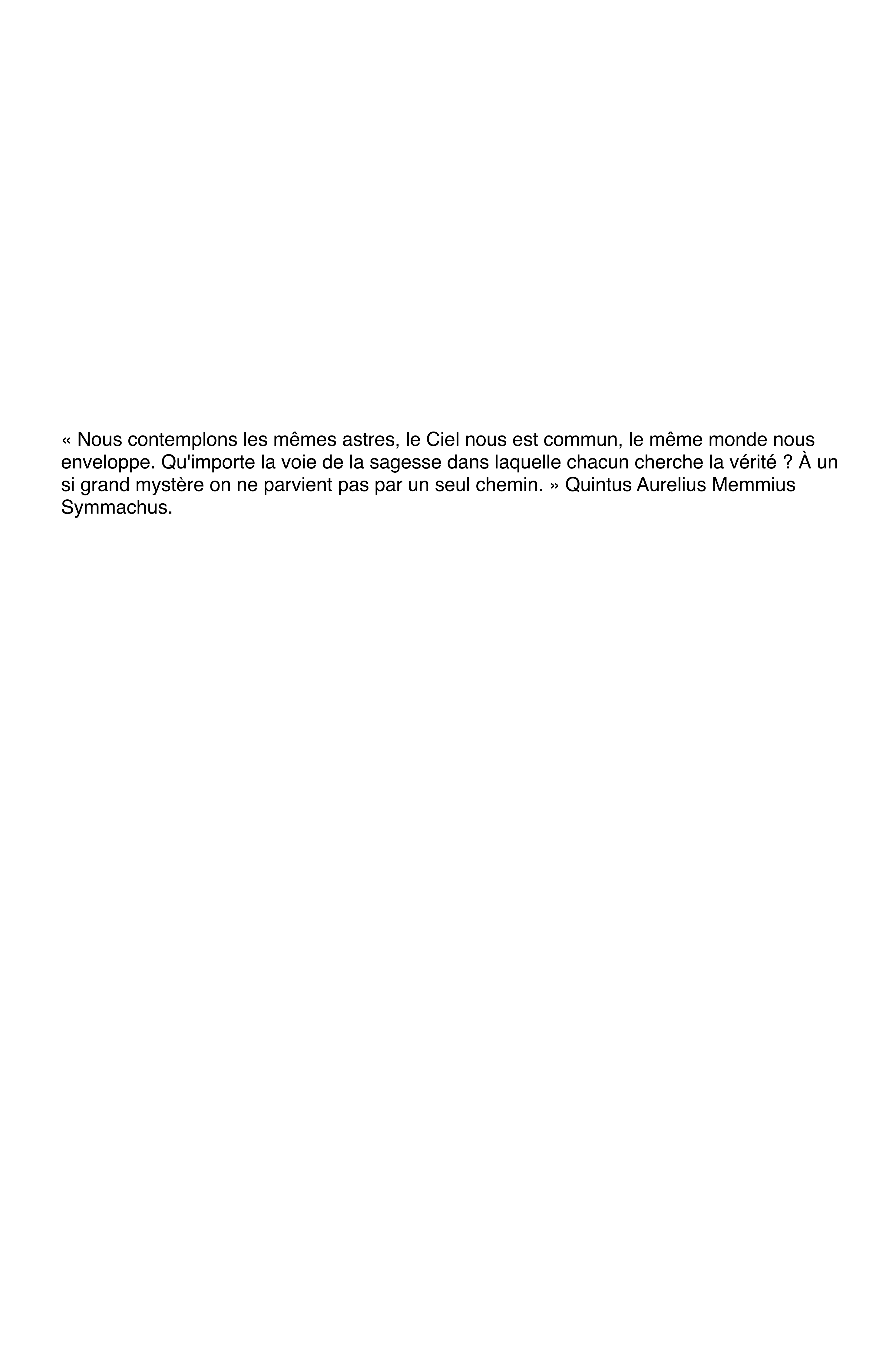
Du savoir
Tel que l'évoque Sophocle dans son *Antigone*, l'homme est à la fois prodigieux et terrifiant car il s'est tout enseigné à lui même et domine à présent les autres créatures, cependant, comme Aristote et Sénèque, nous nous positionnons pour un savoir désintéressé.

De la connaissance du cosmos
De la connaissance du cosmos, elle était pour Sénèque une recherche sacrée développée par les hommes de générations en générations.

De la Nature
De la pensée des Anciens sur la Nature, nous citerons Plutarque qui au Ier siècle de notre ère écrit : « ce sont surtout les rites secrets des initiations et ce qui s'accomplit de manière symbolique dans les cérémonies religieuses qui révèlent la pensée des Anciens », théologie poétique découlant du culte païen et connaissances philosophiques se rencontrent.

Du culte solaire
Du culte solaire, nous dirons qu'il constitue le répertoire iconographique presque exclusif de l'art des peuples historiques européens, entre l'âge du bronze et le premier âge du fer, dont l'origine est attestée entre le IIIème et le IIème millénaire avant notre ère.

Du paganisme
Du paganisme, nous retiendrons l'étymologie paysanne qui nous annonce une spiritualité des cycles de la nature et de l'attachement à la terre.



« Nous contemplons les mêmes astres, le Ciel nous est commun, le même monde nous enveloppe. Qu'importe la voie de la sagesse dans laquelle chacun cherche la vérité ? À un si grand mystère on ne parvient pas par un seul chemin. » Quintus Aurelius Memmius Symmachus.

Introduction

Comme je le soutenais pour un précédent travail universitaire concernant l'ethnologie culturelle des pratiques artistiques amateurs contemporaine, leurs manifestations urbaines et les politiques les accompagnant; sur les nombreuses définitions de l'adjectif « ethnique », je retiendrai celle-ci, qui m'amuse beaucoup : « qui appartient au paganisme, dans le style des Pères de l'Église » (Littré de 1959).

Entre cette définition et le moment présent, il y a eu mai 68 et le retour du dieu de l'ego, caractéristique des périodes de décadence. Les Pères peinards actuels de l'Université française, ainsi que des écoles en sciences humaines, ne forment plus que des scribes, des compilateurs qui auront bon soin de citer leurs « maîtres » en référence afin de progresser dans cette hiérarchie cléricale où pullulent les « satrapes dégénérescents » comme le disait un de mes excellents anciens professeurs à l'Université de Pau.

Des petits fonctionnaires de la pensée, toujours prompt à piller leurs scribes, étudiants naïfs au départ, autorité cléricale à l'arrivée et entre les deux, combien d'esprits remarquables tombés au combat, dégoûtés par ces « autorités » ?

Parfois pillés dans leurs recherches par des clercs se révélant souvent d'une extrême méchanceté lorsque l'on marche sur leurs plates-bandes intellectuelles, lorsque l'on pénètre dans le temple, ou plutôt la boutique qui les fait vivre.

Pierre Hadot, le grand philosophe, spécialiste de la philosophie antique, fait une très bonne description dans ses entretiens de cet état de fait, au sein même du Collège de France, institution que l'on rêverait moins cloisonnée.

Un travail ethnologique sur le déclin intellectuel français est plus que jamais nécessaire et j'aurais peut-être l'occasion de l'accomplir, si les dieux le souhaitent.

De toute époque, c'est un problème « structurel »; on comprend mieux la défiance d'un Michel Onfray envers « la recherche » officielle, à la lumière d'un Nietzsche et de sa haine pour les "castes sacerdotales" et leurs "débilités intestinales".

Je ne suis pourtant pas aigri ou revanchard face à l'Université française, seulement lucide. Mes précédents travaux, devenus références en matière d'analyse d'une politique culturelle et sanctionnés, d'une mention "très bien" par mes maîtres de l'époque, prouvent ainsi mon adaptabilité dans le fond comme dans la forme à la contrainte universitaire. Travaux qui se positionnent cependant clairement pour un décloisonnement des disciplines et c'est dans cette optique sans cesse renouvelée que je me propose d'exposer ce nouveau travail en utilisant, comme je l'ai toujours fait, les technologies modernes de l'information et de la communication.

Avant de rentrer dans le vif du sujet, je remercie ici mes professeurs « optionnels » d'Égyptien du Haut Empire et d'écriture hiéroglyphique, de latin, de Bulgare, ainsi que de japonais, qui m'ont ouvert l'esprit. Je remercie aussi les personnes qui m'ont « initié » à l'art autochtone et sa mythologie lors de mes pérégrinations en terre canadienne. Merci aussi à mes professeurs d'art et d'archéologie

en général qui m'ont supporté jusqu'en thèse. Et enfin un merci spécial à mon professeur d'art plastique au lycée qui m'initia à l'art paléolithique et me conseilla de « sortir de la spirale » dans mes compositions, force est de constater que j'y suis resté, du moins en tant que sujet de mon attention j'y suis toujours, comme vous pourrez le constater.

J'ai conscience de l'importance de cette introduction à une découverte qui va révolutionner l'appréhension de l'âge “magdalénien”, et aura des répercussions sur toute l'histoire de la pensée, dans une époque où hélas la plupart des gens ont perdu toutes notions d'héritage culturel. J'attire aussi l'attention du lecteur sur le fait que regarder pendant des années une baguette, qui élargie, ressemble tout de même à une vigueur phallique rayonnante n'est pas toujours facile à expliquer à ses proches et je laisse les adeptes de la mystification freudienne se régaler, j'ai moi-même fait le tour de la question, si j'ose dire, et des blagues qu'il entraîne.

Mais foin de lamentations, allons droit aux faits, sans jargonnage, sans “façadisme”, sans pédantisme, retrouvons le gai savoir nietzschéen, car l'exposition de ma découverte ne mérite pas moins, à moi d'être à la hauteur de mes ambitions.

C'est pour cela que j'ai choisi la forme iconoclaste de l'aphorisme afin d'introduire mes recherches car comme le disait Nietzsche, rien ne résiste à une bonne sentence. Mes quelques modestes aphorismes, sont là pour “immerger” rapidement le lecteur dans la dimension philosophique que l'homme moderne à souvent perdu, celle de la Nature, « l'alliance » avec la Nature, aurait dit un ethno-botaniste comme Pierre Lieuthaghi, car tout cela est très concret au final, on peut aussi parler de bio-rhythme pour faire savant.

Mais que le lecteur se rassure, je ne vais pas broder ici des pages et des pages d'analyse de l'histoire de la pensée, de religion comparée ou de psychologie analytique.

Mon travail dure à présent depuis trois années dans sa forme “objectivée”, un travail que j'expose ici “simplifié” et “vulgarisé “, car ce qui se conçoit clairement s'énonce clairement, cet exposé synthétique est donc fièrement “non-universitaire”. Il est le constat d'un travail ethnologique en cours et non pas un “produit fini” commercial tel qu'un livre ou que sais-je encore ? Car ma manière de travailler est incompatible avec le concept de produit fini, mais plutôt avec celui de mouvement, de cycles, d'oralité, comme l'Iliade d'Homère et sa composition en anneaux - si vous me permettez ce trait d 'immodestie – qui préfigure la forme écrite des plus belles aventures intellectuelles.

Ce qui peut aussi intéresser le lecteur et peut être le faire sourire c'est que le document qu'il a sous les yeux sera mis à disposition en l'état aux “autorités” en la matière, une sorte de travail ethnologique dans le travail ethnologique – si vous me pardonnez la lourdeur de mon style –, un bouclier de Patrocle pour le dire plus joliment, et les réponses comme les silences des concernés seront bien évidement tenus publics et consultables sur mon site dédié grâce aux soins de mon webmestre. Bien sur, je me permettrai de corriger les coquilles qui ne manqueront pas d'apparaître au fur et à mesure de mes re-lectures.

C'est donc en date de mon trente-troisième anniversaire que je livre ce document de travail à mes contemporains.

Emmanuel Larrouturou, le 1er février 2012, Pau.

Généalogie d'une intuition

Je m'intéresse depuis plusieurs années aux Cercles de pierre et aux Cromlechs de la Vallée d'Ossau, à leurs fonctions anthropologiques notamment, ainsi qu'à d'autres “monuments” que l'on retrouve aussi au Pays basque.

J'ai déjà pu exposer dans de précédents carnets de recherche (décembre 2011) sur mon site Internet dédié, ma théorie sur les Cercles d'Ossau en tant que “frontons de mire” d'un calculateur solaire panoramique. Je n'y reviendrai pas pour l'instant, sauf pour dire qu'il m'ont amené à produire des études poussées sur le mouvement des astres et c'est avec plaisir que je me suis initié aux notions de cycles. J'ai du aussi “reconstruire”, les schémas mentaux, visuels et matériel de “l'époque”, une “archéologie reconstructiviste”, en quelque sorte.

Ayant un esprit cartésien et raisonnable, j'ai donc “observé”, noté, mesuré, comparé et j'ai remarqué une structure géométrique de l'espace, accentuée par l’incidence du Soleil sur les ombres et les lumières portées sur les sommets, notamment en période de Solstice d'hiver. Mon intuition de départ s'est donc vérifiée, et comme je n'ai rien à cacher de mes recherches, j'ai décidé de la communiquer en vidéo en décembre 2011 tout en mettant en ligne mes sources et leurs références.

Méthodologie

Ma méthodologie est basée sur une prospection de terrain pendant trois années ainsi qu'une recherche approfondie sur les thématiques de l'archéologie, de l'anthropologie et de l'ethnologie en zone de montagne (France, Canada, Bulgarie) ainsi que des explorations intellectuelles sur l'histoire de la pensée, des religions comparées, de la psychologie analytique et de la philosophie. Il convient de ce méfier à ce sujet à la littérature pseudo-scientifique qui abonde lorsque l'on étudie la symbolique astrale chez les peuples de l'âge des métaux et antérieurs.

Mais ce que j'ai découvert, pour le dire poétiquement, c'est qu'à cette époque, dans le “Béarn”, on racontait les comètes et les étoiles ainsi que le Soleil et la Lune. Les résurgences actuelles mises en lumière par les folkloristes l'attestent aussi, dans une région très tardivement christianisée.

La forme

Lorsque l'on fait une découverte majeure, on se demande comment l'annoncer et l'enthousiasme se mélange à la hantise de se faire “déposséder” de sa découverte. Mais elle ne m'appartient pas, elles est universelle au sens le plus noble, au sens d'un particularisme qui nous amènent à une structure conceptuelle générale. Je me sens un peu comme Heinrich Schliemann découvrant le site de la guerre de Troie, ou comme Jean-François Champollion et sa pierre de rosette, à mon modeste niveau.

Je ne vais pas encombrer le lecteur avec la centaine d'ouvrages qui m'ont amené à ce processus intellectuel, nourrit à diverses sources, mon “background” universitaire est facilement “traçable” avec un moteur de recherche. Et si le lecteur souhaite des références, je me ferais un plaisir de les lui fournir après un premier contact sur mon site dédié. Pour l'instant il faudra donc se contenter de cette première auto-publication numérique qui prendra peut être avec les années la valeur sentimentale d'une trace d'ongle retrouvée sur un fragment poterie nous précédant de plusieurs millénaires, sentiment dérisoire et pourtant profond, si connu chez les archéologues.

Le fond

Il s'agit donc de vous présenter ma théorie, sur une baguette retrouvée à Arudy, datant de “l'époque magdalénienne”. Il s'agit aussi de vous montrer que cette « baguette » est en fait la représentation d'une conception d’une *année solaire et lunaire*. La représentation conceptualisée d'une *saison solaire et lunaire* jusqu'à son déclin, et son renouveau. En écrivant ces mots, j'essaye de réfréner mon enthousiasme car je suis médusé par la fulgurance poétique de cette découverte, il semblerait en effet que les représentations indiquent une conceptualisation d'un *cycle annuel* à l'image d'une plante s'élevant. Mais je vais ravaler mes pulsions poétiques et tenter de vous présenter un diagnostic froid de ma découverte. Je me permettrai cependant d'y revenir rapidement en conclusion.

La question que ne manquera pas de se poser le lecteur est : - pourquoi ne pas l'avoir découvert plus tôt ? C'est tellement évident.

J'ai plusieurs réponses à ce sujet dont certaines sont visibles plus haut en guise d'introduction, une autre est la tendance à l'universalisation des concepts – plus vendeurs ? - en matière de préhistoire, comme le dit Marcel Otte, le spécialiste de Cro Magnon :

“Il est souvent cocasse d'assister à de furieux échanges entre vieux savants, sérieux comme si leur théorie était leur propre chair, quand elle n'est souvent qu'idéologie déguisée, voire inconsciente. Le mythe de l'Eve africaine en fait pleinement partie : il a fallu attendre les années 1960 et les remous anti-racistes aux États-Unis pour que cette théorie fleurisse... donc que ses recherches fussent financées. Rien, absolument rien d'autre n'explique cette mode : toute humanité est en évolution, partout et toujours, Afrique incluse bien entendu, mais pas elle seule : toute la Chine et l'Extrême-Orient ont connu parallèlement le même développement jusqu'à leurs propres populations actuelles : que serait

devenu les hommes fossiles chinois sinon ? L'effet « Néanderthal » est dû aux marges où le continent européen se trouve ; comme l'Australie à l'autre extrémité, il s'agit de « marges », c'est à dire de cul-de-sac où l'évolution traîne et progresse par à-coups, lors des migrations à partir des régions centrales, fussent-elles asiatique ou africaines. Or, pour atteindre l'Europe depuis l'Afrique, il faut traverser par un étroit pont terrestre, le Sinaï, le Levant, l'Anatolie et le Bosphore. Venu d'Asie, l'homme au contraire suit toujours les mêmes latitudes, vit dans le même environnement et reste « les pieds au sec » : cette migration, plus logique que la précédente, fut en outre renouvelée d'innombrable fois durant les périodes plus récentes : protohistoire (Scythes et Sarmates) et histoire (Hongrois, Mongols, Tatars). Dans l'autre sens, ce fut encore selon cette logique que Pierre le Grand conquit l'est et atteignit le Pacifique. Depuis que la terre est ronde, plus nous sommes haut en latitude, plus les distances sont courtes dans la réalité."

Vu le succès de cette théorie citée par Marcel Otte, nous nous apercevons que le bon sens ne règne pas en maître dans la discipline et à lecture de certains ouvrages vulgarisateurs sur la préhistoire, on est plus proche de "règlement de compte à Ok Coral", et de l'épicerie du concept freudo-marxiste, que de la science pure. Je n'aurai donc pas à rougir de mon approche iconoclaste en la matière que certains esprits chagrins et malveillants ne manqueront pas de comparer avec dédain des méthodes de "palethnologues " du XIXème siècle, et leur goût original pour l'*archéologie reconstructiviste*, si vous me permettez d'user de ce néologisme de mon cru à nouveau. Qu'il en soit ainsi, je ne renie rien. Je respecte tous les découvreurs par principe et je me positionne pour un savoir désintéressé à la manière d'un Sénéque. Que quelques fiers jacobins en villégiature au CNRS me traitent d' "érudit local", ou pire, d'hurluberlu, ersatz provincial d'Antonin Artaud avec son bâton de Saint-Patrick, ne changera en rien la force de cette découverte et du champ de compréhension vertigineux de l'histoire de la pensée qu'elle ouvre, elle n'excusera non plus en rien l'occultation - snobisme ou incompétence ? - d'une telle découverte.

Il faut tout de même noter qu'en 1916 Marcel Baudouin, tente une explication courageuse et bien documenté d'un culte "stello-solaire", sur lequel je travaille aussi, mais il n'a cependant pas compris que la baguette se divise en deux parties, une lunaire et une solaire, tellement obsédé par son idée homérique et biblique - qu'il me pardonne - de "pléiades", que la notion utilitaire de calendrier luni-solaire, lui échappe totalement. Rendons lui tout de même l'idée d'associer le symbole que je nomme (A) en figure 3, avec le Soleil, même s'il ne tient pas la baguette droite mais horizontale - la notion de verticalité est importante en zone de montagne - et à aucun moment de son exposé il ne pense à la Lune. Il prend aussi la symbolique spiralée de "l'escargot-lune" redescendant pour un "fer à cheval-pléiades" et à aucun moment ne pense à une valeur numérique des symboles. Pour lui les hommes regardent le Nord avec leurs baguettes et bâtons, pour moi le Sud, ce qui dénote au passage d'une très mauvaise connaissance du milieu montagnard pyrénéen chez ce vendéen, voir montagnard tout court, car avant la boussole, la journée, le Soleil est votre guide, la nuit c'est éventuellement la Lune. N'écornons pas d'avantage l'interprétation cultivé mais peu réaliste de Marcel Baudouin, le lecteur pourra la consulter sur Internet par nos soins et se faire son avis. Rendons lui cependant la paternité de l'idée que "[...] c'étaient les Cavernes à parois gravées, qui étaient à l'origine même du Zodiaque, invention restée si incomprise !" Invention à présent reprise par certains chercheurs indépendants.

Quoi qu'il en soit, je veux bien comprendre que l'histoire de la pensée et de la Religion Naturelle ne soit pas une matière qui intéresse énormément à notre époque, mais il y a tout de même des pages et des pages à écrire sur le symbolisme des magnifiques "spirales" de la baguette d'Arudy et du lien

qui unit “physiquement” les hommes modernes du magdalénien avec les gastéropodes durant cette période, nous y reviendront.

L'intelligence étant mon moteur, je rajouterai avant d'attaquer le sujet, que cette tendance à universaliser et globaliser sur des “cultures prépondérantes”, quitte à laisser à la trappe des découvertes locales “moins porteuses” est déplorée par nombre d'archéologues et d'historiens régionaux, comme on dit dans les salons parisiens, j'épargnerais la citation de leurs noms ici, dans un contexte que j'ai volontairement mis sous le jour de la polémique, mais grâces leur soient rendues.

Contexte

C'est à la suite de nombreuses heures d'observation au Plateau du Bénou que j'ai donc pu “défricher” - j'ai en cela un nom de famille prédestiné - et déchiffrer la baguette d'Arudy qui a servi de base à mon analyse. Heureusement des logiciels modernes une fois apprivoisé épargnent les rhumes et les crampes d'une trop longue activité statique de plein-air. Ils permettent en plus une géo-localisation précise de l’observation.

Pour reproduire mes observations lors de mes conférences, je vais me servir d'un logiciel astronomique, elles seront ainsi nettement plus lisibles que mes croquis, feuillets et carnets de notes, une vidéo est néanmoins en ligne et consultable sur mon site dédié. Une fois encore la simplification est dans cet exposé une vertu, je vais essayer d'en être digne.

Je prends donc le parti d'un exposé “visuel”, où s'enchaînent les images, en livrant mes schémas d'étude annotés et après avoir récapitulé quelques notions de base.

Notions

Le magdalénien en quelques lignes synthétiques :

Il s'agit de la dernière époque du paléolithique supérieur, culture comprise entre -14000 et -9500, à la fin de la glaciation du würm.

Le type humain associé à cette période est l’ *Homo sapiens* (Homme anatomiquement moderne).

La tendance climatique est celle de la fin du pléniglaciaire récent et du tardiglaciaire : froid et sec puis alternance rapide d'épisodes froids et d'épisodes tempérés.

Signes particuliers : Art pariétal développé et grande maîtrise des productions artistiques.

Solstice

Pour faire très court :

Solstice : (lat. Solstitium), sm. T. d’astron. Temps où le Soleil, étant le plus éloigné de l’équateur , parait stationnaire pendant quelques jours. Le Solstice d’hiver arrive quand le Soleil est au tropique du Capricorne, et le Solstice d’été lorsqu’il est au tropique du Cancer. (Définition du Dictionnaire de Littré, 1959, Gallimard)

Zénith

Restons sur le Littré : “T. d’astronomie. Point de la sphère céleste qui, pour chaque lieu de la terre, est rencontré par la verticale élevée en ce lieu.”

La lune

La lune accomplit une révolution *synodique* en 29 jours, 12 heures et 44 min, on parle aussi de lunaison ou de mois lunaire. La lune présente toujours la même face à la terre durant sa révolution sidérale (27 jours, 7 heures et 43 minutes). Ne disposant évidement pas des notions exactes des hommes de l’époque concernant les calculs des cycles, j'appellerai les “lunaisons” des “passages lunaires” afin de signifier le moment ou la Lune passe dans l'axe du Soleil (nouvelle Lune). Nous pouvons bien entendu supposer que ne disposant pas de la télé, une des distractions de nos ancêtres du magdalénien pouvait consister à apprendre ces cycles par coeur et une lecture de mes carnets de recherches de décembre 2011, vous apprendra peut être que l’os de l’abri Blanchard, daté de de 35 000 ans avant notre ère, atteste un calcul bien antérieur des phases lunaires en Aquitaine.
Un dernier point à éclaircir, si j'ose dire, pour le néophyte est le terme de “Nouvelle Lune”, citons le Larousse cette fois : “ Phase de la Lune dans laquelle celle-ci, se trouvant à l'opposé du Soleil par rapport à la Terre, tourne vers la Terre son hémisphère obscur et de ce fait est invisible.”

Chronologie rapide

CHRONOLOGIE AVANT NOTRE ERE	PERIODES CLIMATIQUES	CULTURES	TYPES HUMAINS	
0	POST - GLACIAIRE	ROMANISATION		
- 1000		AGE DU FER	HOMME	HOMO
- 2000		AGE DU BRONZE	ACTUEL	SA-PIENS
- 3000		CHALCOLITHIQUE		
- 5000		NEOLITHIQUE		SA-PIENS
- 8500		MESOLITHIQUE		
- 10 000	WURM IV	MAGDALENIEN VI-V-IV-III-II-I	CRO-MA-GNON	
- 15 000		SOLUTREEN Protomagdalénien		
- 20 000	WURM III	PERIGORDIEN		
- 30 000		AURIGNACIEN		
- 40 000	WURM II	MOUSTERIEN	NEANDERTHAL	
- 50 000				
- 75 000	WURM I			
- 100 000	RISS-WURM			
- 200 000	RISS	ACHEULEEN	HOMO ERECTUS	

Nous allons à présent nous familiariser “visuellement” avec mon déchiffrage avec 14 figures. À vous de les analyser, guidé par mes commentaires jusqu’à la figure 6. Nous procéderont ensuite à une lecture temporelle, visuelle et littéraire en phase ascendante du Soleil. Avant de reprendre notre lecture des 8 dernières figures plus librement.

Prenons un observateur fixe. S'il observe dans le ciel la position zénithale du soleil sur une année, en notant chaque jour sa position du même fronton de mire orienté sud, il notera la chose suivante :

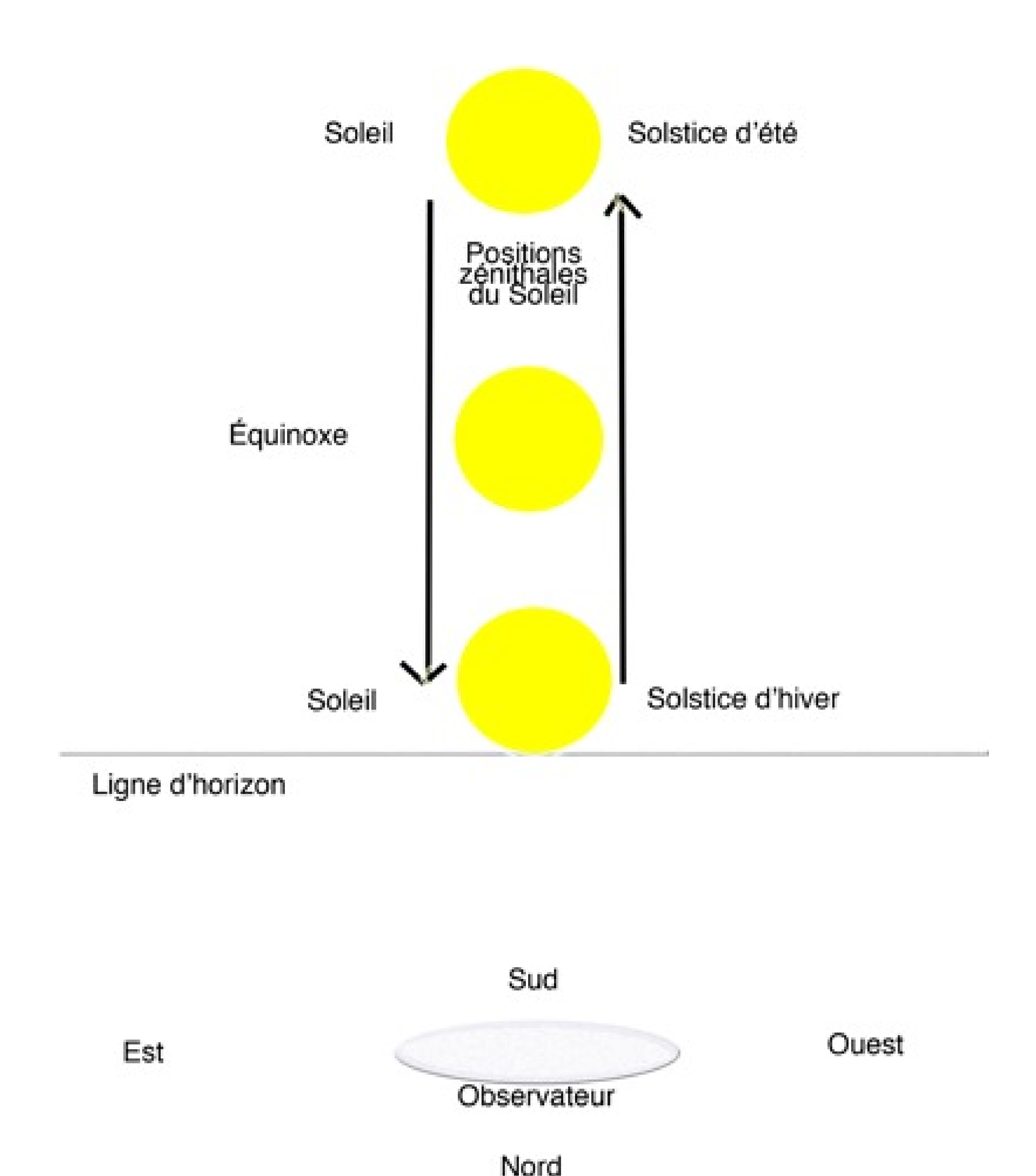


Fig 1 : Mouvements du zénith Solaire

N.B. : Le soleil s'élève dans le ciel à son zénith d'un solstice à l'autre, tandis que les Équinoxes se produisent approximativement à mi-parcours.

En terme de datation et de mesure du temps contemporaines, nous avons donc ceci :

Soleil (Solstice) 21 juin (fin de l'été)

Positions zénithales du Soleil

Phase descendante

Phase ascendante

22 septembre (début de l'Automne)

20 mars (début du primptemps)

Soleil (Solstice) 22 décembre (fin de l'hiver)

Ligne d'horizon

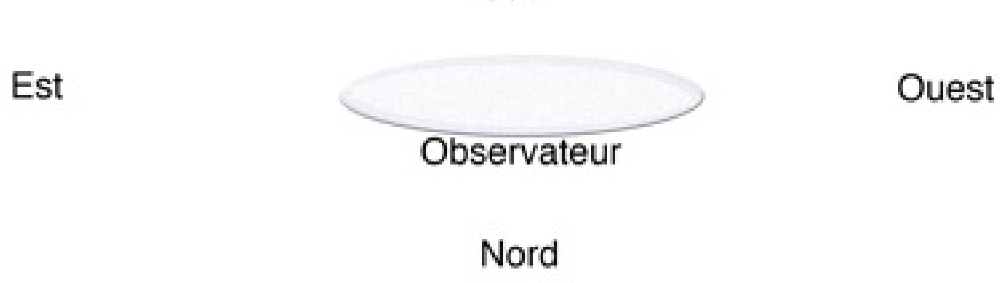


Fig 2 : Mouvements du zénith Solaire avec datation contemporaine.

Vous verrez mieux où je veux en venir avec la figure suivante :

Solstice d'été

Positions zénithales du Soleil

Équinoxe

Solstice d'hiver

Ligne d'horizon

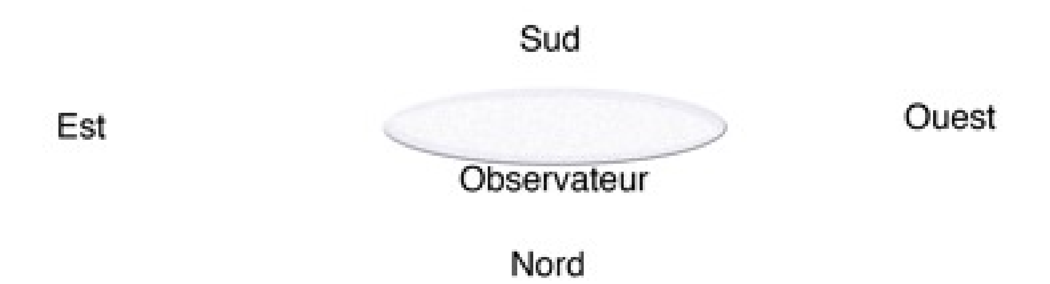


Fig 3 : Mouvements du zénith Solaire en perspective de la baguette d'Arudy.

Pour notre étude nous utiliserons ce vocable :

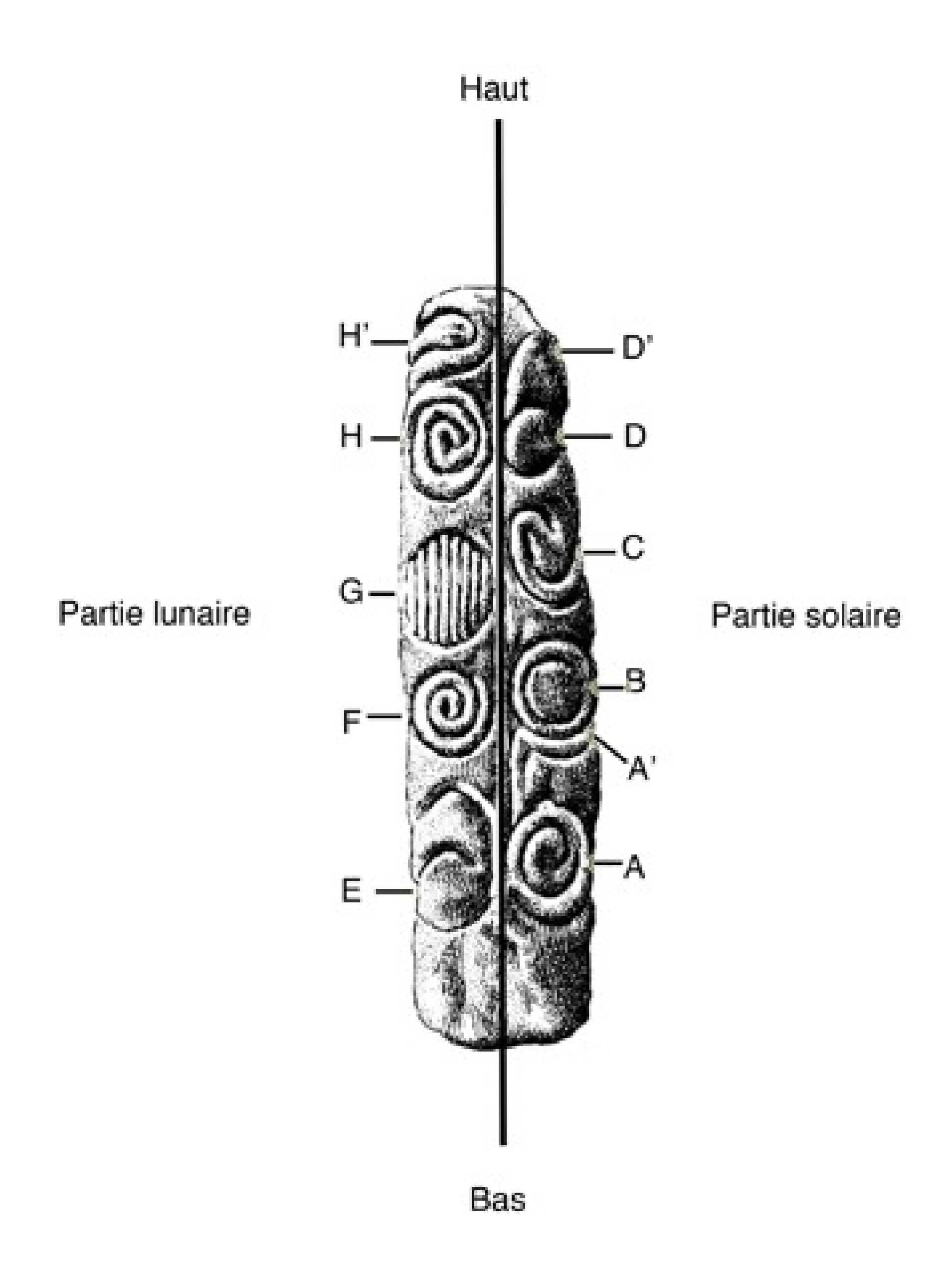
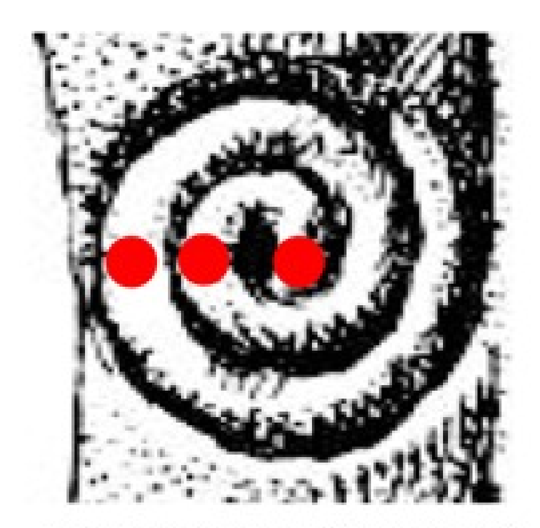


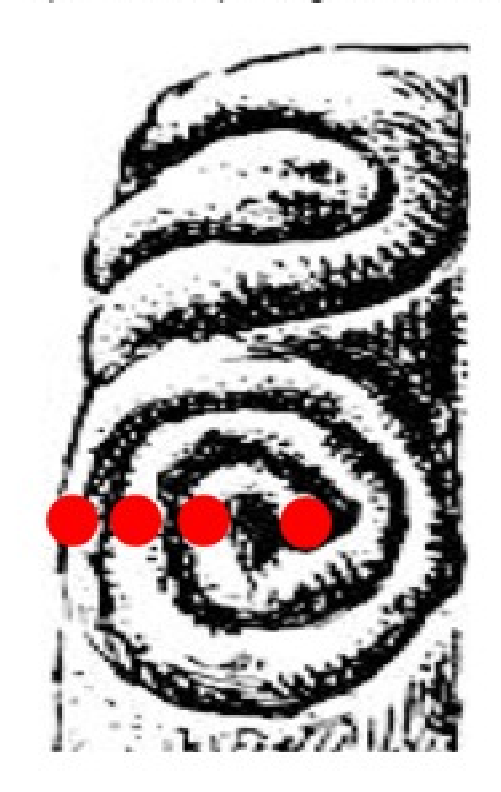
Fig 3 : Vocable du décryptage de la baguette d'Arudy

La différence entre la "partie lunaire" et la "partie solaire" sera expliquée dans le développement de l'argumentaire. En A, E, F et H nous parlerons de "spirale". En A, E, F, G et H nous parlerons de "passages lunaires", en A, B, et D nous parlerons de "cercles solaires". Ces notions seront explicitées dans notre argumentaire. La ligne entre Bas et haut sera appelée ligne "zénithale solaire" et "temporelle".

En spirale F nous parlerons de : 3 passages lunaires, en spirale H de 4 passages lunaires.



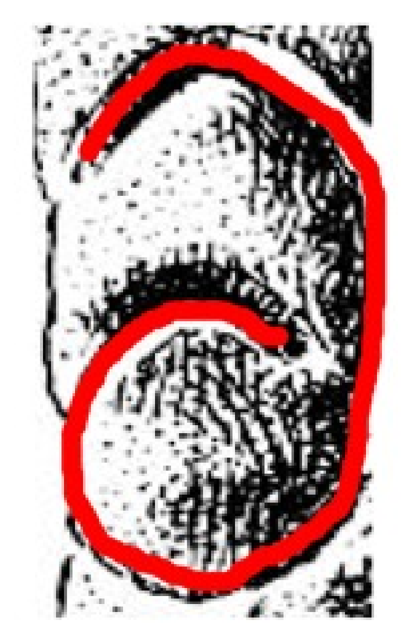
Spirale F : 3 passages lunaires



Spirale H : 4 passages lunaires

Fig 4 : Numérotation des passages lunaires dans les spirales F et H.

En spirale E nous parlerons de : 1 passage lunaire.



Spirale E : 1 passage lunaire

Fig 4 : Numérotation des passages lunaires dans la spirale E.

Nous parlerons de “deux sens de lecture” de la baguette d’Arudy : une lecture ascendante et une lecture descendante, basée sur l’élévation et le déclin solaire observés en figure 1 2 et 3.

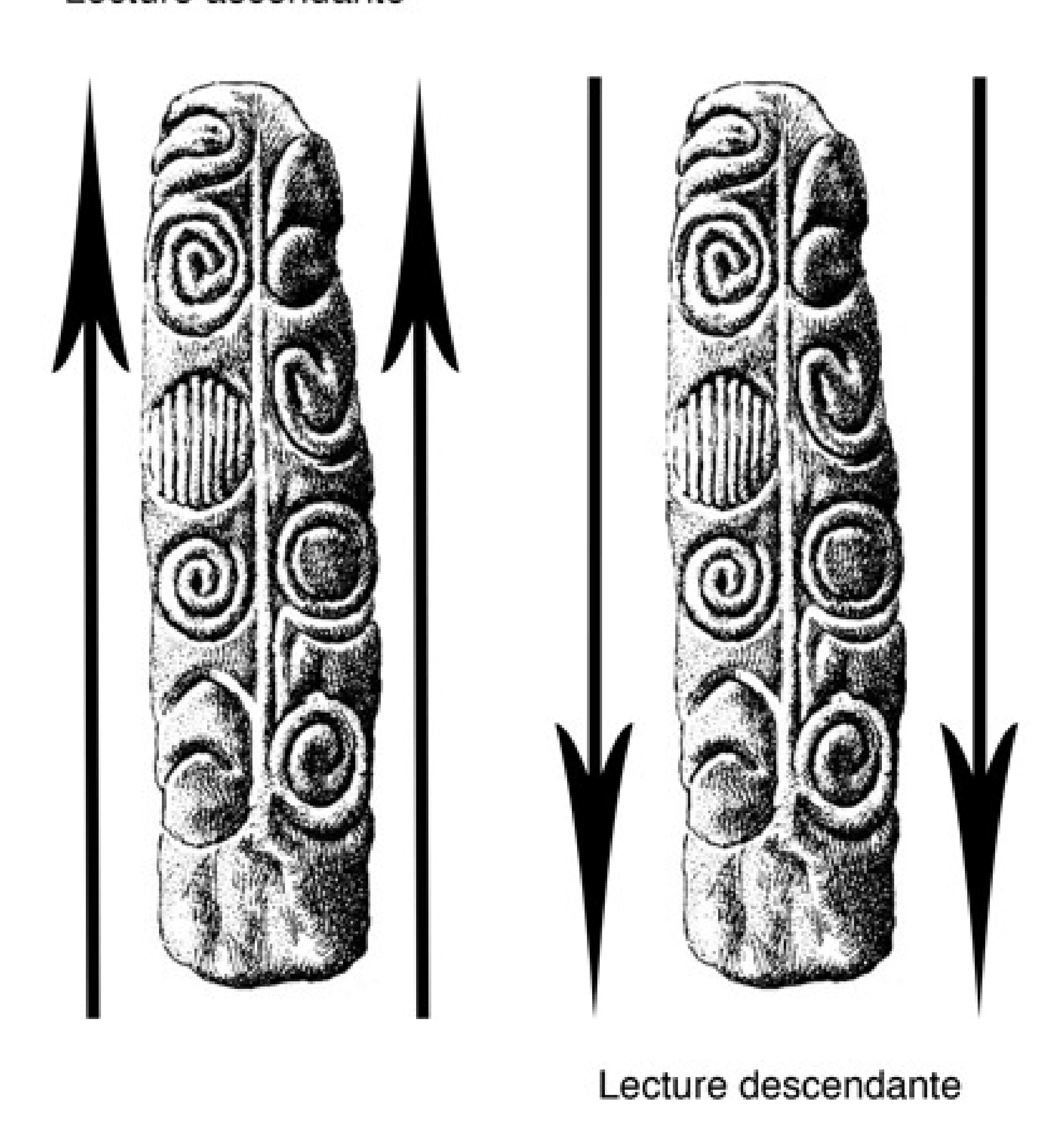


Fig 5 : Deux sens de lecture : lecture ascendante et descendante.

N.B. : Le sens de lecture est lié à l’élévation solaire qui indique la temporalité des saisons comme nous le verrons dans la figure suivante.

Ces figures ne sont là que pour guider le lecteur dans la décryptage de la baguette d'Arudy, en utilisant nos conceptions actuelles du déroulement des saisons par découpage en quatre parties, sans tenir compte des événements remarquables astronomiques (solstices, équinoxes, etc.) et tenter de lui faciliter la compréhension des deux sens de lecture, cette "grille de lecture" incomplète et partiellement "fausse" sera "abandonnée" par la suite :

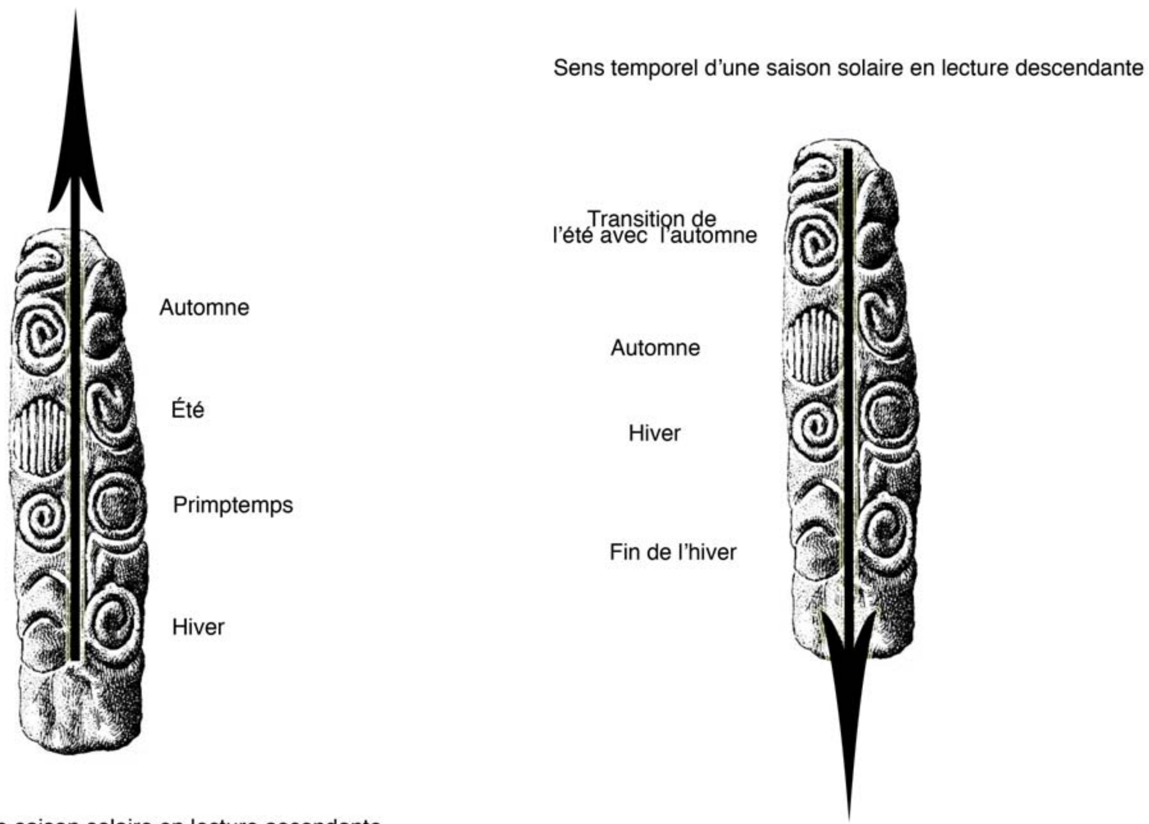
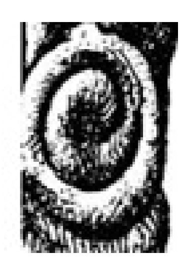


Fig 6 : Sens temporel des lectures ascendantes et descendantes.

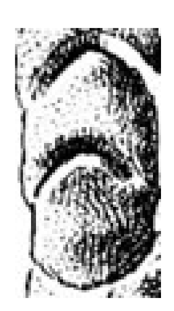
Lecture temporelle visuelle et littéraire, en phase ascendante du Soleil:
Proposition de lecture :

Au solstice d'hiver (A) :



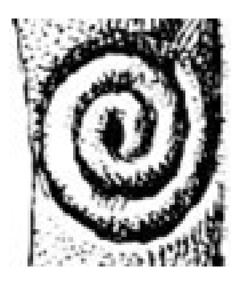
A

Le soleil renaît avec la premier passage lunaire, la lune monte vers le haut dans le sens de la spirale ouverte (E).



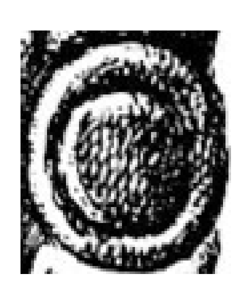
E

Le 4ème passage lunaire (F)...

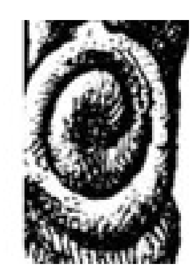
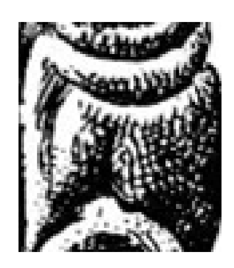
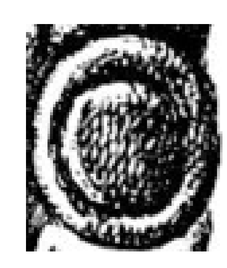


F

... annonce l'équinoxe solaire de printemps (B) sur la ligne zénithale solaire et temporelle de la baguette.



B

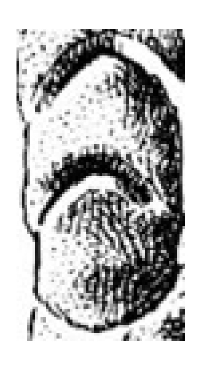
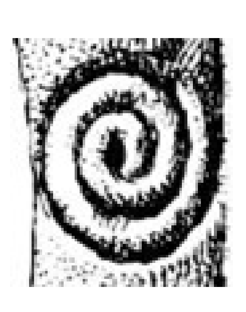




Nous sommes passés de l'hiver (A) au printemps (B) en passant par (A').

Le soleil pour atteindre l'équinoxe de printemps aura donc mis en valeur-symbole temporelle :

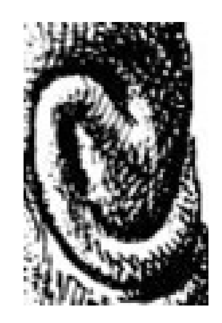
A + A' + B = Valeur-symbole temporelle de l'hiver au printemps dans la partie solaire.

Et, la lune pour atteindre l'équinoxe de printemps aura donc mis en valeur-symbole temporelle :

E + F = Valeur-symbole temporelle de l'hiver au printemps dans la partie lunaire.

Le soleil s'élève encore, traduit par une élévation demi circulaire à l'allure végétale (C) dans la partie solaire.



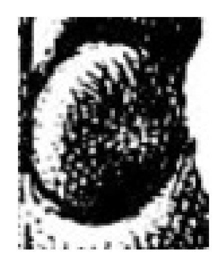
C

La valeur-symbole végétale croit jusqu'au Solstice d'été (D').



D'

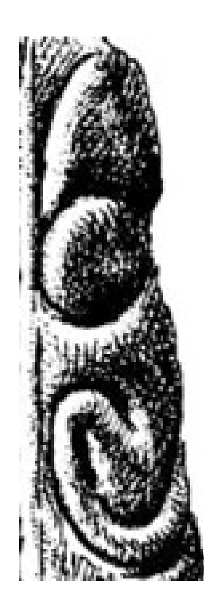
Puis décroît, comme une fleur qui fane ou un fruit mûr (D).



D

Le Soleil redescend de la position la plus haute et déclinera jusqu'à l'automne.

Le passage de l'été à l'automne à donc cette valeur-symbole temporelle = C + D + D' :



D'

+

D

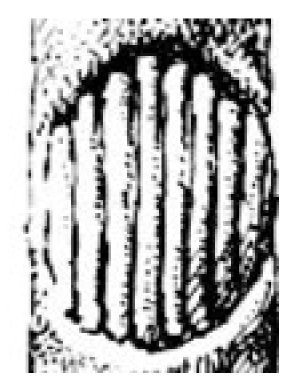
+

C = passage de l'été à l'automne

Ici la temporalité n'est plus "linéaire" comme sur une ligne droite, et l'ascendant se mélange au descendant. c'est pour cela qu'il ne faut pas penser en terme de "saisons" à proprement parler mais en terme de position solaire, ce nouveau symbole végétal vient changer la donne et de symboles circulaires dans la partie solaire on passe à des symboles végétaux les formes deviennent déliées.

Autre point de bascule dans la partie lunaire : Il y a 7 passages lunaires du début l'été à la fin de l'automne, donc du solstice d'été au Solstice d'hiver, au 8 ème passage le soleil redescend, et fait remarquable, une valeur-symbole en forme de 8 stries apparaît dans un cercle (G).

G



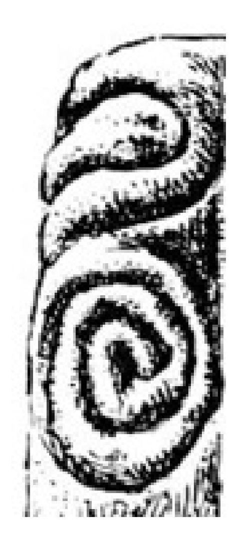
N.B. : Il y a 7 passages lunaires entre deux équinoxes et deux solstices, ce qui conforte (G) en point de bascule. Il est aussi possible que fonctionnellement le chiffre 8 marque une épacte dans ce calendrier luni-solaire permettant aussi le calcul de la lune rousse. Ces deux hypothèses supplémentaires confirment naturellement ma thèse. Nous pensons aussi évidement aux 8 phases de la Lune.

Les phases de la Lune retrouvent dans une position identique par rapport à une année solaire au bout de 19 ans. Ce phénomène est nommé cycle métonique, il provient de la longueur de l'année tropique (environ 365,25 jours) et du mois synodique (environ 29,5306 jours) : au bout de 19 ans se sont produites 235 lunaisons. (235 : 8 = 29, 375 soit un mois lunaire.) 365 - 235 = 130 et 130 : 8 = 16, donc 8 x 2 ou 4 x 4. rajoutons qu'il y a chaque année au moins deux éclipses de Lune et deux de Soleil, mais parfois plus de sept.

Pourquoi ce changement stylistique de numérotation non plus en spirale mais en rainures ? J'émets l'hypothèse d'une période transitoire, une “belle saison”, en lecture ascendante et à la symbolisation du déclin du soleil en lecture descendante. Nous savons que la “Lune rousse” intervient en avril. Il semble s'agir d'un point de jonction entre la lecture ascendante est descendante située entre les deux spirales qui symbolisent les périodes d'équinoxe dans la partie lunaire. 8 est aussi le nombre de jours que peut mettre une nouvelle lune avant de redevenir visible après le coucher du soleil depuis un fronton de mire fixe. La partie lunaire en lecture ascendante annonce donc le passage de l'été à l'automne.

Puis dans la partie lunaire nous avons un symbole (H + H') qui m'a donné du fil à retordre, avant que je n'identifie sa spirale (H) à un nouvel équinoxe comme en (F).

Ce symbole annonce le basculement de la lecture dont (G) est le point de jonction.



H'

H

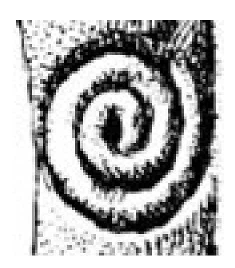
En lecture ascendante, la spirale (H) en 4 points annonce les 4 passages lunaires après le début de l'été ce qui nous amène à l'équinoxe d'au-

tomne. Pour H’ je suppose qu’il s’agit de la direction descendante que suit la lecture après le solstice d’été jusqu’en automne (pour Marcel Baudouin, il s'agissait d’un représentation des pléiades), et je pense qu’il s’agit de la transcription du mouvement de la lune entre le solstice d’été et le solstice d’hiver.

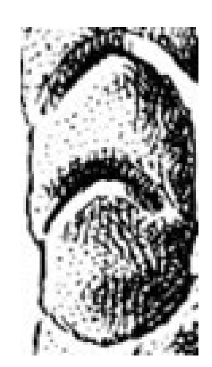
Nous passons donc à présent en lecture descendante, notre lecture devient plus “lunaire”.

Comme nous l’avons dit (G) annonce le 8 ème passage lunaire et donc le déclin solaire après le Solstice d’été. Il semble donc que le cycle s’inverse et bascule en lecture descendante.

Et dans ce renversement de lecture :



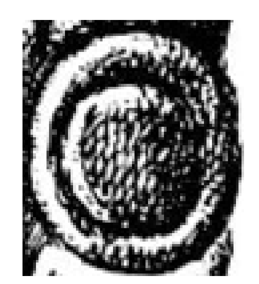
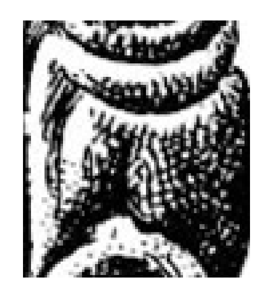
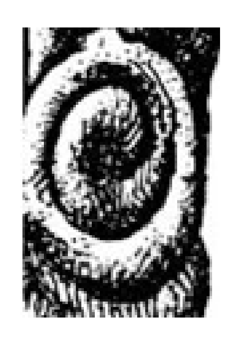
F



E

(F) et (E) annoncent le quatrième passage lunaire avant le solstice d’hiver. (G) est lu “à l’inverse” du départ ascendant, la Lune redescends avec le Soleil.

Dans la partie solaire, les symboles indiquent l’abaissement zénithal jusqu’au début du Solstice d’hiver, ou la saison solaire recommencera, nous avons donc à l’inverse du départ :

B + A’ + B = Valeur-symbole temporelle de l’automne à l’hiver, jusqu'au Solstice d’hiver.

Ces deux lectures mettent en avant la présence de deux grosses saisons, dans une ère qui prend place après le périglaciaire récent et le tardiglaciaire, elle ne surprendra donc pas.

Pour une autre lisibilité, le lecteur peut consulter la vidéo que j’ai réalisé au sujet du décryptage en Janvier 2012, en cliquant directement sur le lien du document.

Vous trouverez aussi un document plus “vulgarisateur” en cliquant sur ce lien et le même en anglais.

Pour résumer au plus simple, nous avons donc déchiffré à présent, ceci :

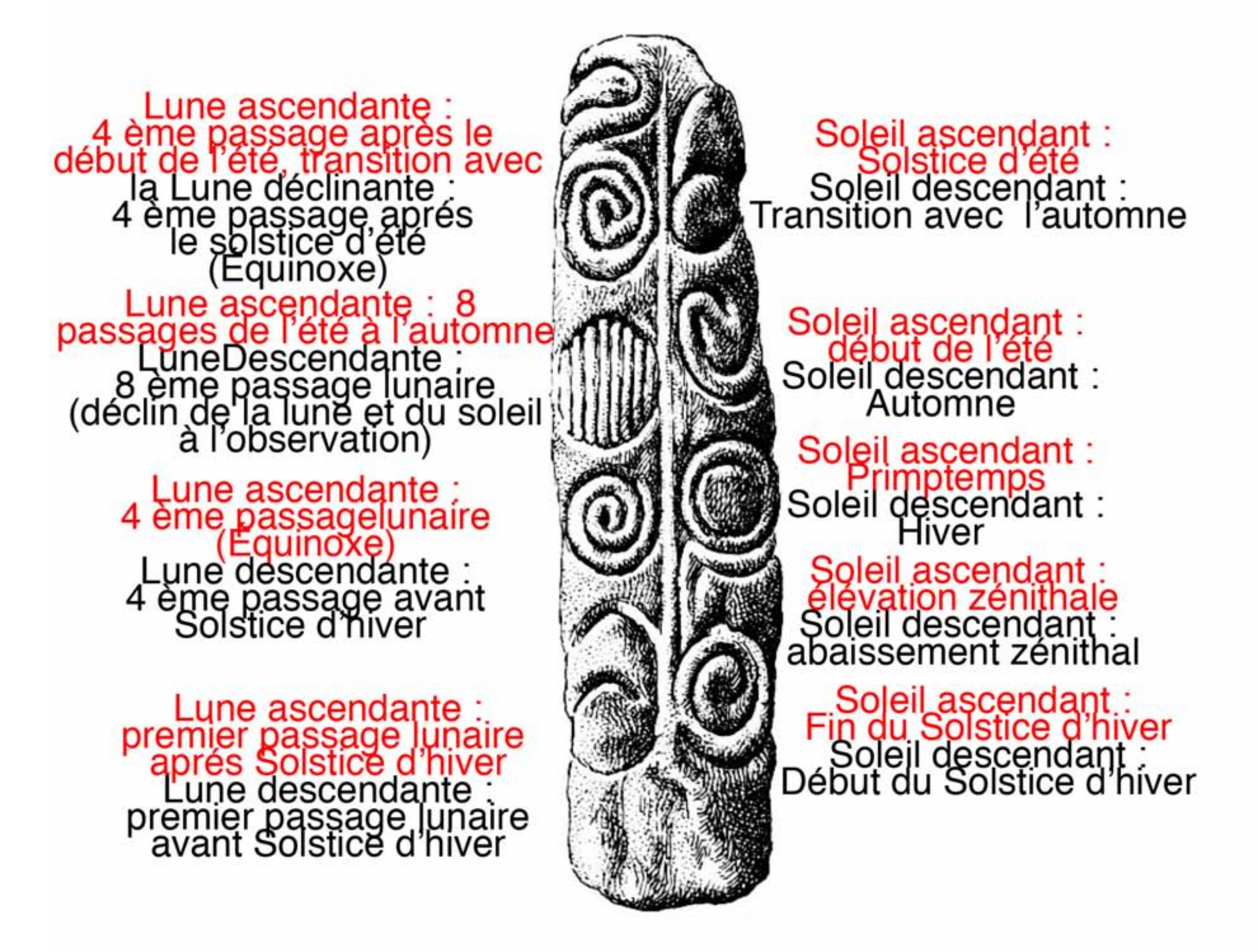


Fig 7 : Décryptage de la baguette d'Arudy par mes soins.

Nous avons donc attribué ces valeurs-symboles à la partie lunaire, en remarquant une distinction numérique de ce type autour du point de bascule (G) :

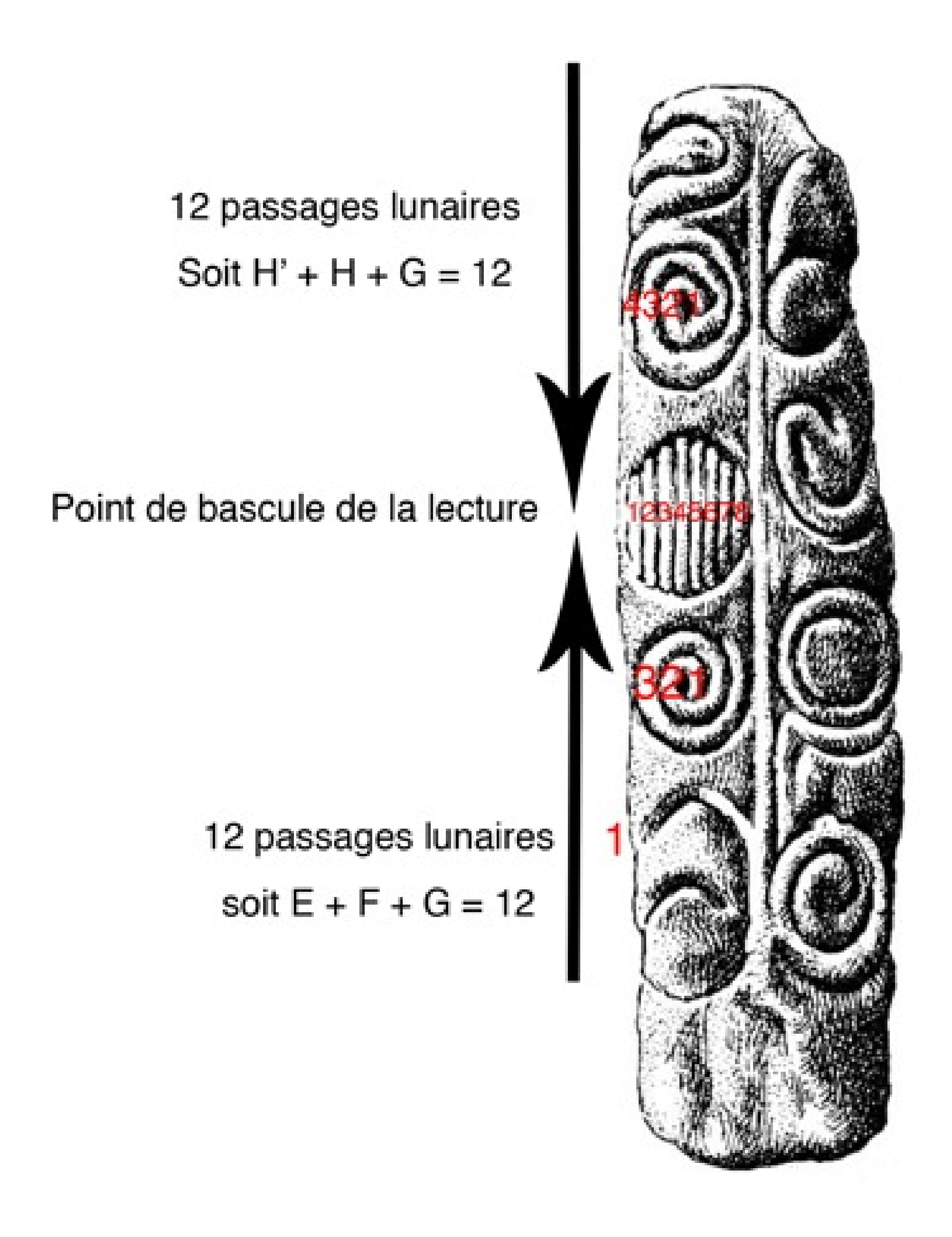


Fig 8 : Valeurs-symboles de la partie lunaire

Pour la partie solaire nous avons ceci en valeurs-symboles, en prenant toujours en compte le point de bascule (G) :

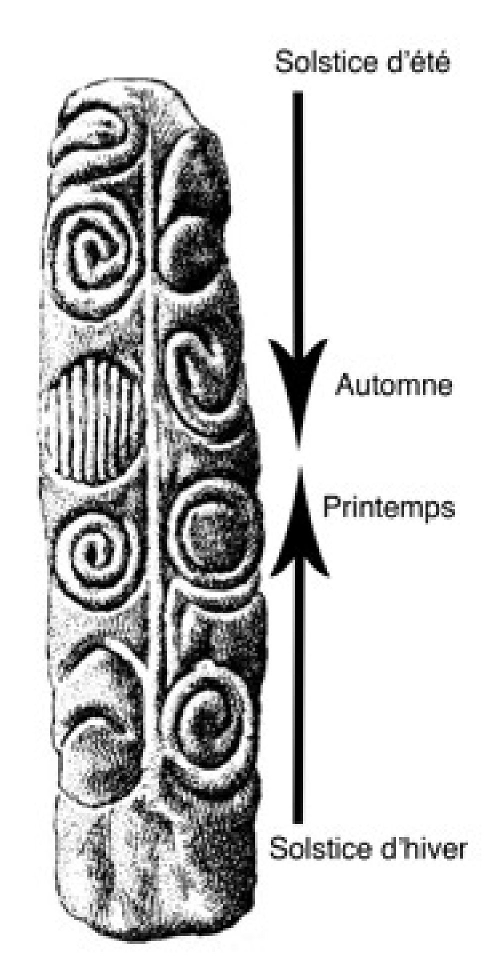
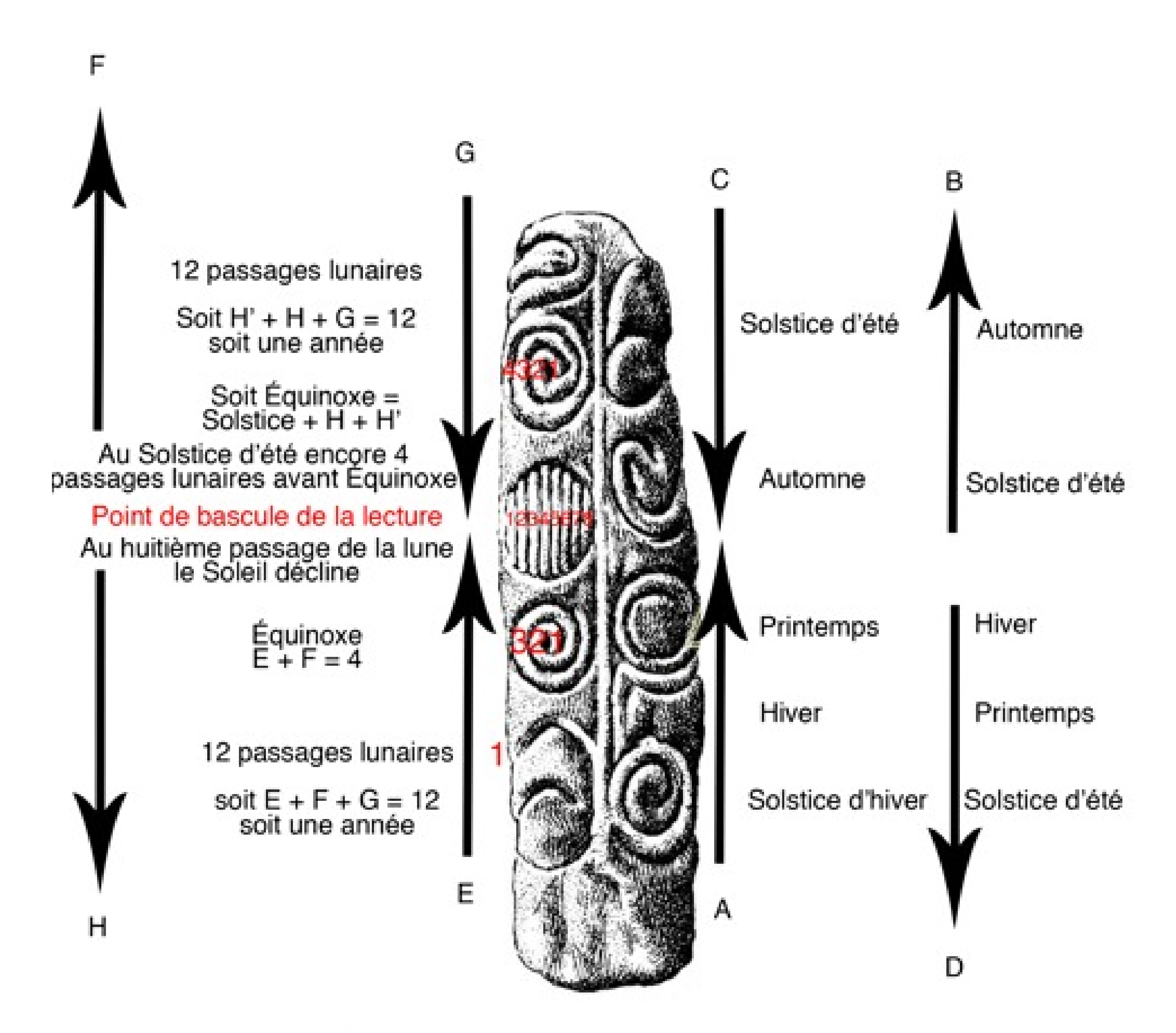


Fig 9 : Valeurs-symboles de la partie lunaire

Ce qui nous permet de lire la baguette dans deux sens contraires de cette manière :



NB : Pour lire la baguette avec ce schéma :
choisir une direction et s'y tenir de bas en haut
ou de haut en bas.

Nous avons deux cycles solaires qui tournent sur le même axe en sens contraire
Soit A, B ainsi que C, D à l'infini.
Idem pour E, F ainsi que G, H dans la partie lunaire.

Fig 10 : Notions de double cycle infini.

Si nous suivons cette lecture de deux cycles infinis dans l'intention du graveur, afin de mieux comprendre, nous pouvons projeter ceci dans la lecture de la partie solaire :

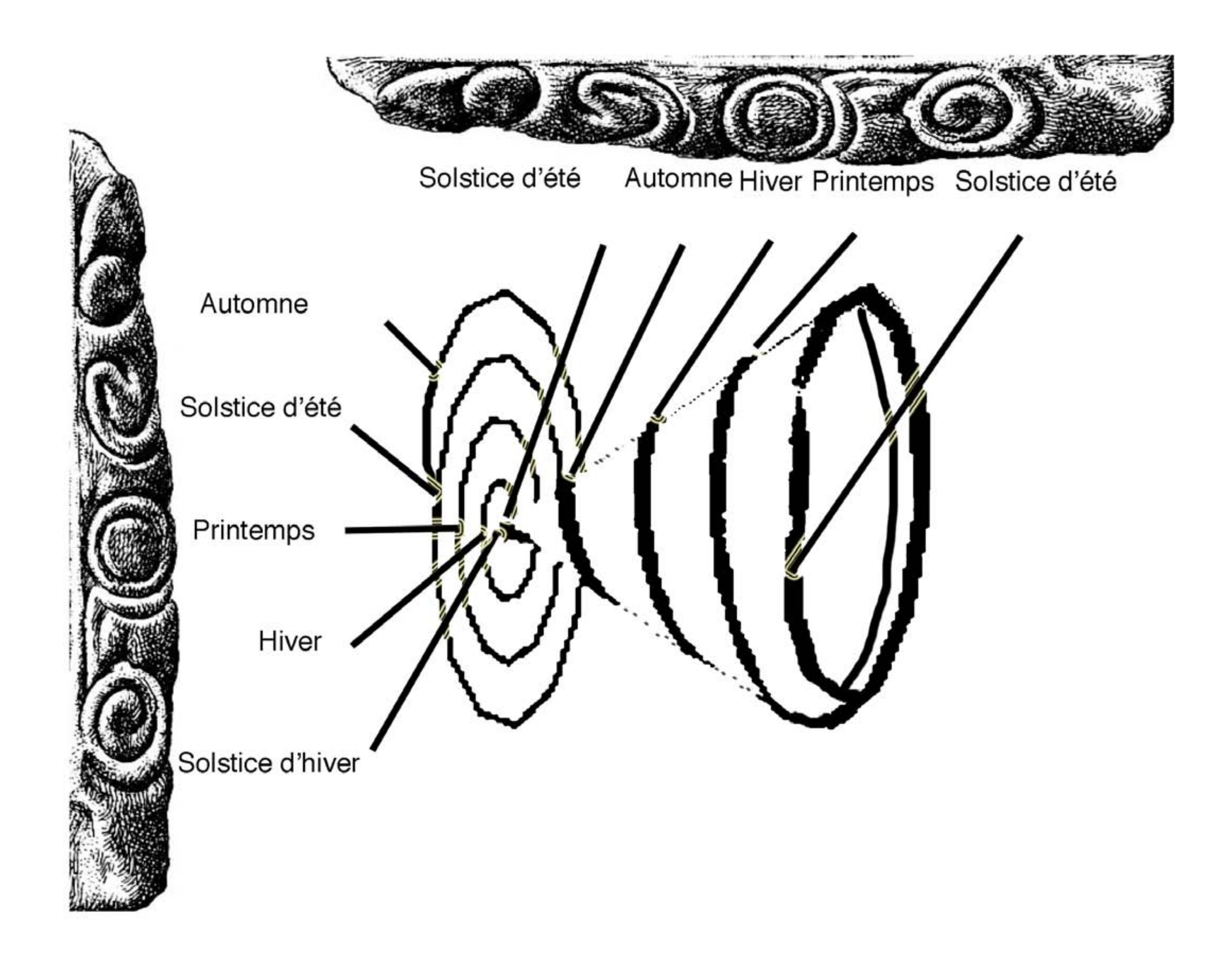


Fig 11 : Projection orthogonale des cycles solaires.

Pour conceptualiser l'idée de cycle et de projection ascendante et descendante, je me suis aussi amusé à mettre la partie lunaire dans une spirale d'Archimède, avec certes des notions techniques de dessin inconnues au magdalénien, mais qui permette de suivre l'idée générale de mon décryptage :

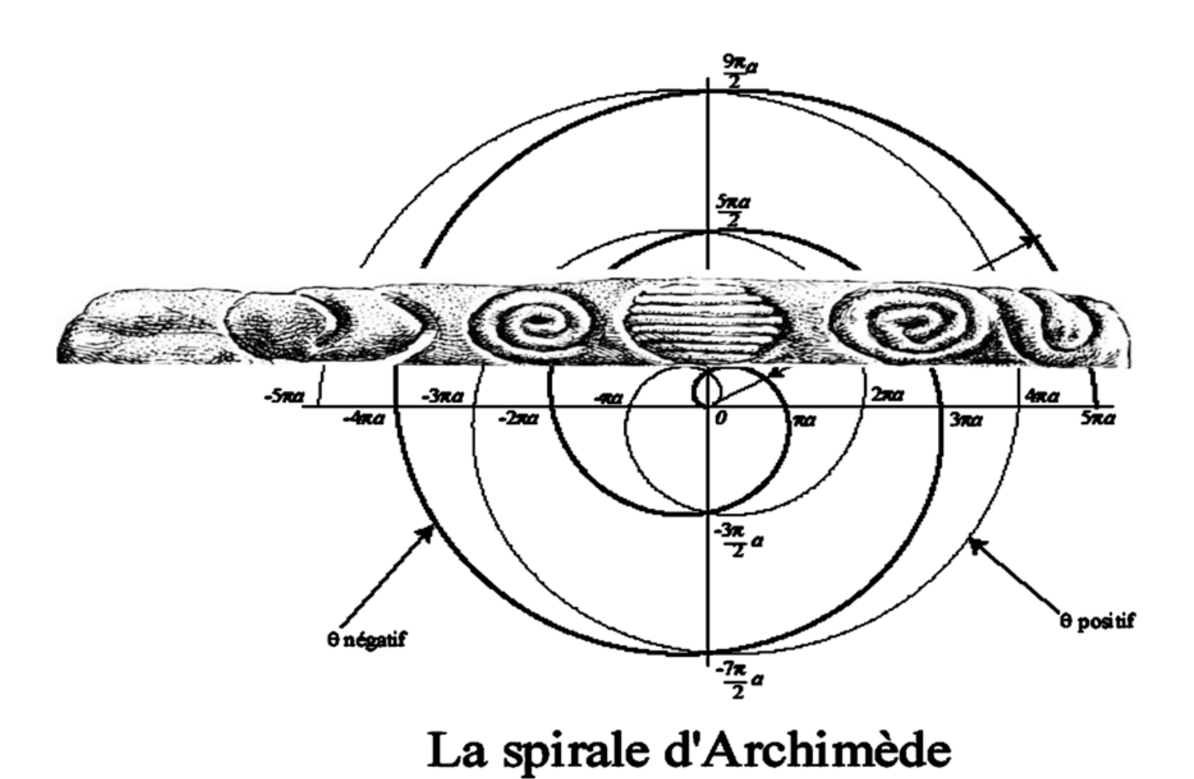


Fig 12 : Projection des cycles lunaires dans une spirale d'Archimède.

Si nous nous amusons à mettre en relation cette conception cyclique nous pourrions projeter la partie lunaire et solaire (projection orthogonale) de la baguette dans une spirale d'Archimède ou chaque cycle renaîtrait indéfiniment ad vitam aeternam à partir du même point de bascule :

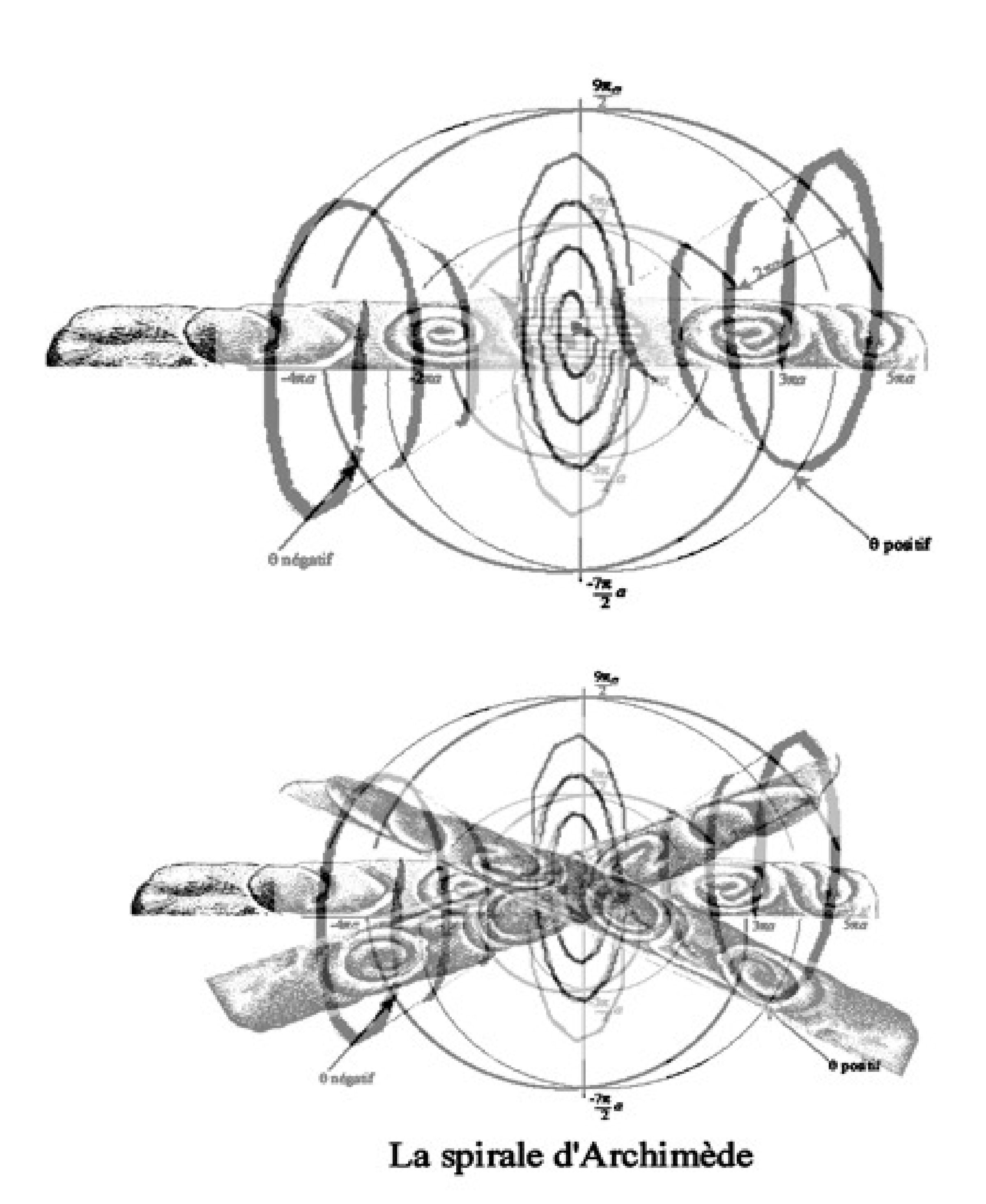


Fig13 : Projection des cycles lunaires et solaires dans une spirale d'Archimède.

Une autre projection mentale moins spectaculaire et peut-être plus lisible, pourrait être celle du basculement perpétuel des équinoxes à intervalle lunaire régulier par pivotement et rotation à partir des cycles solaires :

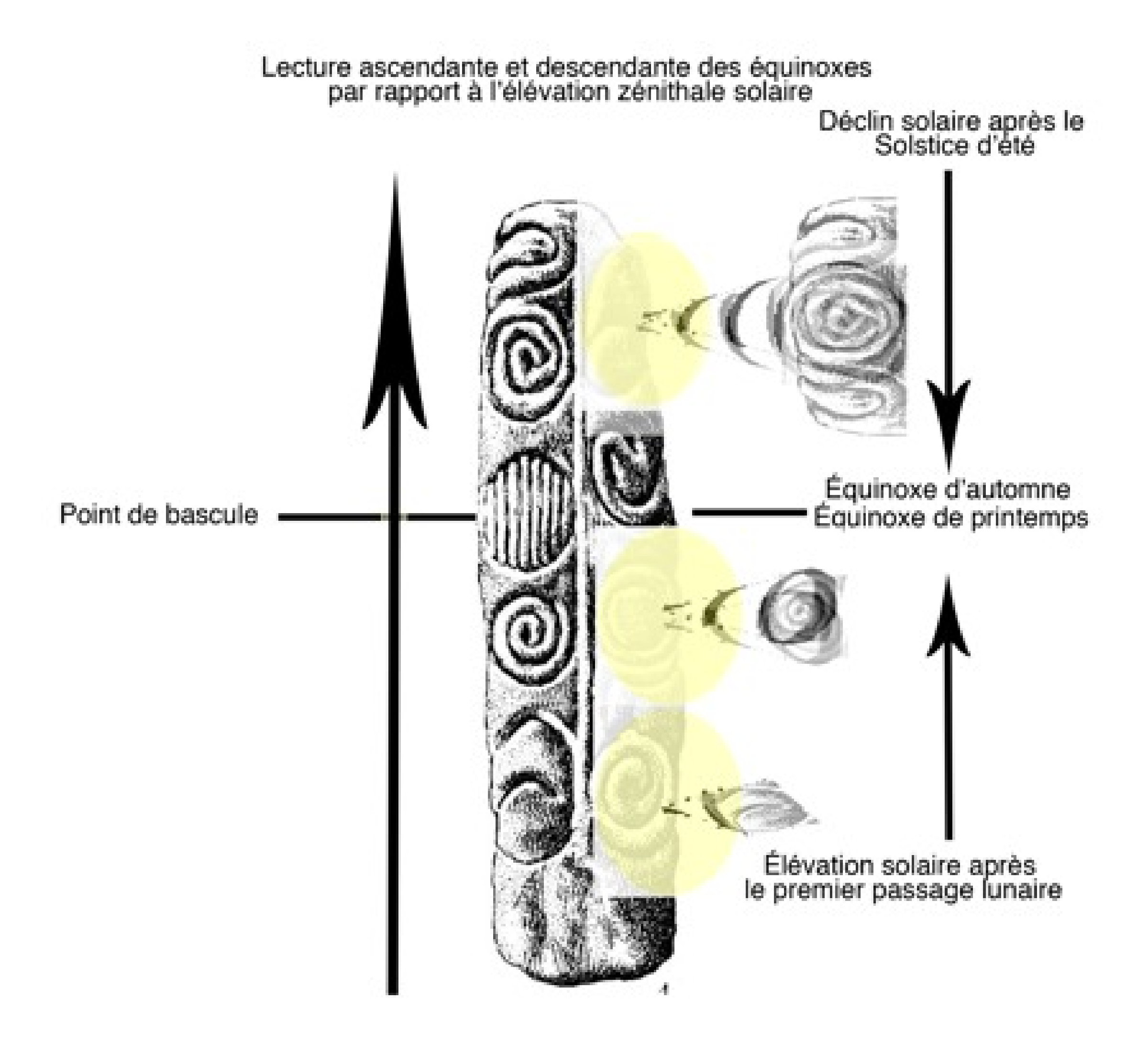


Fig14 : Projection des équinoxes par pivotement.

Symbolisme

Je me permets ici d’introduire une légère digression sur l'évocation symbolique des formes de la baguette.

La Lune nous montrant toujours la même face, à nous terriens, certains diront qu'elle ressemble à une graine ou un phoetus (archaïsme volontaire) avec l’ombre de ses cratères, dans la mythologie aztèque il s'agît d’un lapin.

La partie solaire de la baguette semblent plus déliée, comme une feuille ou une fleur, la partie lunaire est plus spiralée, rappelant l'enroulement de la lune sur elle même - à la manière d'un escargot - et des huit phases lunaires visibles.

S’agit-il d'une représentation à la portée plus large que celle des saisons ? Engage t-elle aussi une conceptualisation des cycles des *cellules reproductrices* et de la vie ? Nous pouvons raisonnablement le penser. Plus prosaïquement, l'escargot est un animal ectotherme hibernant et se reposant l'été pour les fortes chaleur (estivation), mais peu probable au magdalénien. Cette escargot-équinoxe est donc naturellement une indication de changement de saison et sa déclinaison “matérielle” visible.

La figure (D') nous fait penser à une fleur recourbant sa tige et représentant le déclin solaire, qu'elle est cette boule représentant le soleil comme un fruit circulaire déclinant ? Nous savons que le gui est la seule plante qui pousse du haut vers le bas, nous connaissons aussi sa symbolique plus tardive chez les celtes. Nous savons que le gui dioïque est hermaphrodite, à l’instar de l’escargot, et développe des fleurs mâles et femelles, il fleurit en Mars-Avril, il mûrit l’hiver. Les fruits du gui et des oeufs d’escargots peuvent évoquer une certaine similarité et une saisonnalité identique d’apparition.

La conception du monde comme un arbre, nous rappelle aussi “l'arbre philosophique”, avec une tige ou un tronc comme pilier central, représentation du temps et de la temporalité et non de l’horizon, comme le suggérait Marcel Baudouin.

Cette idée de gonflement, de monté et de redescente pour expliquer la vie excitera aussi sûrement les freudiens encore vivants et/ou en état de l’être; tout en ouvrant de nouvelles perspectives aux tenant d’une spiritualité préhistorique basée sur une conception purement féminine (déesses mères), pourtant très présente dans la région Béarn-Pays-Basque, comme je l’ai déjà illustré dans une publication précédente.

Ce gastéropode hermaphrodite nocturne peut aussi prêter à questionnement sur la vision du renouveau des saisons et leur manière d'être engendrées, ainsi que sur la conception du temps par les hommes du magdalénien. En effet, l'escargot se nourrit du végétal qui lui même est engendré par le Soleil, portant sur sa coquille les stigmates des cycles. N’oubliez pas que la coquille de l’escargot est hélicoïdale, en forme d’hélice - mes projections orthogonales ainsi que ma spirale d’Archimède vous paraissent moins ésotériques à présent, non, je n’avais pas sombré dans l’ésotérisme abscons -, donc la plupart du temps, l'hélice s'enroule vers la droite, et on parle alors d'escargot à coquille dextre. Il existe également, mais de manière plus rare et “anormale”, des escargots à coquille sénestres, c'est-à-dire dont la coquille tourne vers la gauche, “à l'envers”, c’est celles-là même qui sont représentées sur la baguette, comme les phases de la Lune se découvrant de droite à gauche. La période

de reproduction est du 1er avril au 30 juin de nos jours, et si vous avez suivi ma démonstration le solstice d'été est au 21 juin, cependant sans l'aide d'instrument de précision et d'outil de mesure complexe actuel, la précision sur le solstice ne peut être plus petite que 3 à 5 jours. Donc (G) est bien un point de bascule temporel dans la vie de l'escargot en plus, d'être un symbole lunaire, et une "table de calcul". La Lune rousse se produit aussi en Avril. La spirale évoquera certainement pour certains esprits le *nombre d'or* et la *spirale d'or* ainsi que sa forme infinie : le rapport de la largeur de deux spires consécutives d'une coquille d'escargot valant le *nombre d'or.* Le lecteur s'est aussi aperçu en figure 8 je fais apparaître une division du type 4 / 8 / 4, du type 12 + 12, je laisse aux historiens de l'art dont je fais partie, méditer là dessus.

On touche ici au génie du graveur qui relit le miscrocosmique au macrocosmique dans cet objet d'art intemporel et universel. Cette idée païenne d'une croissance végétale en fonction des cycles lunaires trouve une raisonannce encore de nos jours dans les calendriers de jardiniers :avec une phase de croissance ou la sève monte; un premier quartier pour la croissance des feuilles; et dans la phase décroissante, favorable aux racines des plantes est préconisé de couper les arbres tandis que la croissance racinaire s'accroît; après le dernier quartier la terre se repose et le cycle peut reprendre, en évitant tout jardinage quatre jours par mois, lors de l'apogée, du périgée et des deux nœuds lunaires. Tout aussi troublant et important ce 12 + 12 = 24, soit une journée divisée en 24 section (déjà !), un lever, un zénith, un coucher de soleil et la nuit une phase lunaire, le point de bascule (G) devient alors un éphéméride, comme vous le verrez sur les figures 17 et 18. Je reviendrai donc sur cette particularité après la conclusion.

Nous sommes en plein dans les idées propres à l'éternel retour, du temps cyclique, du masculin et du féminin, que l'on retrouve encore en Inde avec la figure de Kali, héritière des croyances préhistoriques, cette découverte est absolument vertigineuse sur la conception de la pensée de l'homme préhistorique et sa continuité dans la religion naturelle historique que l'on nomme "paganisme", chez les savants contemporains.

Imaginaire

Je vais ici demander un petit effort d'imagination poétique au lecteur et lui demander d'imaginer un père ou une mère du magdalénien expliquer à son fils ou sa fille l'histoire de la Lune et du Soleil, de leur amour éternel d'où naissent tous les cycles et l'arbre du monde, d'où nait la vie elle-même.

Nous sommes probablement entre moins 13 000 et moins 10 000 avant notre ère, un homme du magdalénien parle à son fils, il évoque le lien entre les cycles solaires et lunaires et la croissance végétale. La Lune venant ensemencer le soleil.

On imagine aisément une ribambelle de gamins jouant avec les escargots et les limaçons - dont un est à mon avis visible sur un fragment de baguette retrouvé à Lourdes - et un homme leur expliquer doctement le sens du monde sur cette base, des cycles et donc de la vie, après une chasse fructueuse. Tout ça leur paraît dérisoire dans l'instant présent, mais cela deviendra l'explication qui formera la nouvelle génération, ils repenseront tendrement à la parole du père, à l'Escargot-Lune de l'Arbre-Temps et du Soleil-fleur, ils spéculeront ainsi sur le sens du monde.

Les escargots du magdalénien

Cette découverte est donc majeure dans le domaine de la pensée, car à en lire certains paléontologues, les hommes du Magdalénien mangeaient des escargots en grognant et regardant le sol jusqu'à l'arrivée des celtes, plus particulièrement des gaulois, qui réemployèrent des calculateurs solaires et installèrent une “nouvelle” culture. On voit ici qu'il y' a une continuité entre cette découverte à Arudy et le reste de la Religion solaire et astrale sur toute l'Europe pendant les cinq millénaires avant notre ère, dont la plus célèbre est le calculateur de Stonehenge. Et pour cela, pour qu'une telle culture des cycles se maintienne et se diffuse en gardant une unité culturelle relative, l'existence d'une caste sacerdotale solide est nécessaire, j’y reviendrai dans de nouveaux carnets de recherche.

Toutes les parures du magdalénien à base de coquilles spiralées doivent donc être revues avec une nouvelle vision que celle d'un « objet de dimension modeste dépourvu de toute utilité pratique » (Barges-Mahieu & Taborin, 1991).

Car dans dans ma thèse, le cycle symbolisé par la coquille aurait un sens religieux, un sens de calcul et une aussi une histoire, la coquille spiralée racontant un cycle et par la même une durée pouvant être “chiffrée”. Qui dit “chiffre” dit “écriture chiffrée” et arithmétique. La notion de “valeur-symbole” que j’ai re-créé dans mon déchiffrage est très importante.

Toute la symbolique spiralée celte revêt aussi un sens nouveau, nous y reviendront dans de prochains carnets. Je ne reviendrais pas sur toutes les recherches précises et excellentes des archéologues régionaux et sur la présence d'escargots comestibles et d'escargotières dans les grottes du magdalénien, mais cet animal fort peu noble à nos yeux, était un élément central de subsistance, source de protéines. Être issu de la culture du « peuple de l'escargot » ne transcendera pas l'homme européen moderne, voir post-moderne pour les plus nihilistes, c'est certain, mais je ne travaille que pour la connaissance et l 'intelligence, je l'ai déjà dit, ce sont mes deux moteurs, mon Soleil et ma Lune.

Sens de la temporalité ou conception temporelle

Le lecteur aura vu qu'en figure 5 je propose une lecture de la temporalité linéaire ascendante et descendante. Je propose ensuite une lecture avec un point de basculement, le point de basculement à comme vocable (G) dans la partie lunaire, c'est là que la lecture se complique relativement avec la notion de cycle infini.

L'excroissance végétale composé de (C), (D) et (D') à une valeur-symbole complexe, est-ce un renversement ? Une conceptualisation de deux saisons distinctes ? Je ne saurais le dire, bien que je penche pour la lecture d'un renversement du temps en quelque sorte, avec la monté Soleil puis la descente du soleil (les deux solstices). Encore une fois les deux lectures sont valides, c'est là que réside le génie du graveur. On peut lire la baguette linéairement en lecture ascendante, (G) peut aussi devenir un point de départ (sa valeur-symbole devenant le déclin du Soleil après le Solstice d’été au 8ème passage lunaire) ou changer les sens de lecture ce qui fait de (G)un point de basculement. Le lunaire bascule, le solaire aussi sous forme végétale “fruit-fleur” alors qu'il est né sous forme de “germe”, enroulé en symbole phoetal (archaïsme volontaire) en (A).

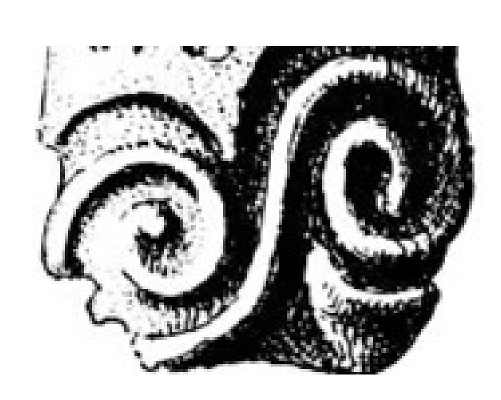
Les symboles “numériques” sont donc lunaires, les symboles d'élévation solaire sont végétaux et ont valeurs de saisonnalité.

L'axe de bas en haut lui ne varie pas, il est le temps, le “tronc” sur lequel circulent les cycles.
Nous avons un temps cyclique qui tourne sur un autre temps cyclique sur la même « tige » ou le même « tronc » temporel.

Nous pouvons donc mettre des valeurs numéraires dans ces symboles lunaires ce qui est la deuxième grande découverte et qui ouvre un large champ pour le décryptage des autres baguettes du même type retrouvées dans la région ainsi que pour la symbolique plus tardive, notamment Celte.

Cette conception de “double spirale” ou de cycle dans le cycle est à mon sens symbolisée par le symboles ci-dessous, une sorte d '*hélice temporelle* enroulée sur elle-même retrouvée sur des fragments à Lourdes et Arudy.









Fragment de Lourdes

Fragments d’Arudy

Conclusion

J'arrêterai ici mon analyse qui vient de trouver de nouvelles racines à l'histoire de la pensée, de la religion, de l'astronomie et aussi de prouver l'intelligence de nos ancêtres du magdalénien, dont les capacités en cartographie sont maintenant scientifiquement avérées. Mes connaissances en mathématiques étant relativement du même niveau qu'un homme du magdalénien, vous comprendrez que les idées et les configurations mentales que j'expose ici sont tout à fait concevables pour un homme moderne du paléolithique supérieur.

Je pense que le génial graveur de la baguette d'Arudy à voulu représenter l'infini, tout en lui donnant une histoire bio-poético-religieuse-philosophique, étrangement une autre gravure de fragments de baguette (visible ci-dessus) retrouvée dans la grotte d'Espalungue, correspond à notre manière de noter l'infini, une forme de huit actuel aussi.

Arrivé au bout de ma démonstration iconoclaste, je précise que moi qui n'ai jamais mangé d'escargots, sinon par erreur dans un petit four; me voilà bien amusé par la délicatesse de ce mets si j'en crois le prix sur une carte de restaurant, une délicatesse toute préhistorique au final. On notera aussi avec amusement que la spirale de la charte graphique des Parc Nationaux Français, sanctuaires naturels, était prémonitoire.

On ne peut réellement conclure sur un tel sujet et sur les perspectives que je viens d'ouvrir, sur les terres fertiles recelant des trésors que je viens de défricher, qui ne sont qu'un retour à ce qui a été et sera à nouveau.

L'écriture peut devenir un tombeau pour l'esprit et il faut à présent aller plus loin.

La seule question qu'il faut ce poser, cher lecteur, pour l'instant, est pourquoi cette inestimable baguette témoin de l'intelligence universelle et éternelle n 'est pas exposée à Arudy sur la terre qui est son écrin ?

Ces symboles nous parlent d'infini et d'éternité, cette baguette est en quelque sorte le *nom des dieux*, et ce n'est pas le plus simple à expliquer à un homme post-moderne, si vous me permettez de sombrer au niveau du “post-modernisme”, qui est un état psychologique dont la caractéristique principale est d'avoir la tension spirituelle d'un navet en pleine croissance. C'est en cela que je ne suis pas les déclinaisons “chamaniques” , d'auteurs que je respecte pourtant, d'une “spiritualité chamanique”, ou d'une conscience altérée, etc.

Pour élément comparé, je vois plus la conscience altérée dans l'acte de chasse, la galvanisation du chasseur et du guerrier, la spiritualité étant la conscience pleine de ce qui est, elle n'est à mon sens que l'interprétation “rationalisée” du délire guerrier.

Penser le contraire étant penser à l'envers.

Je crois, en terme de “spiritualité” préhistorique, à celle de la tension spirituelle d'un esprit vif en captation de tous les éléments naturels et leurs interprétations rationnelles autant que faire se peut et

ce plusieurs dizaines de milliers d'années avant le « miracle » philosophique grec, qui n'a de “miracle” que le nom donné par le clergé “scolaire” actuel qui pense à l'envers.

Les correspondances du “pythagorisme” avec le “druidisme” finiront de vous en convaincre, le “pré-socratisme” tire ses racines de la préhistoire, qui influença le “celtisme”, les druides étant les héritiers direct des croyances préhistoriques, responsables d'une théocratie construite sur un panthéisme tolérant, impliquant une présence divine dans l'ensemble de l'univers.

Car, il faut bien l'avouer ici, en conclusion, la tension spirituelle entre un « post-moderne » et un “pré-celte magdalénien”, la barrière est haute comme les Pyrénées. C’est en cela que je salue Marcel Baudouin pour son interprétation “dégagée” des dogmes de son époque et sa compréhension d’une religion “stello-solaire” pour reprendre ses termes. Partant du particulier, Marcel Baudouin en 1916, parvient à se hisser à la hauteur de l'universel et penser les fresques préhistoriques comme des conceptions-représentations astrales, ce que mon professeur d’Art plastique du lycée Louis Barthou à Pau n’a hélas jamais compris, pas plus que mon professeur de Biologie. Isidore Ducasse alias le comte de Lautréamont comparait déjà ce lycée à une prison, je rajouterais “mentale” à sa juste définition.

Je finirai par une référence qui va certainement effrayer les plus superstitieux en cette année 2012 et émerveiller les plus instruits, en effet, le dieu Aztèque Tecciztecatl est un symbole de Renaissance, il s’est auto-sacrifié pour se transformer en Lune, il a pour caractéristique de porter une coquille d’escargot.

Ma boucle est bouclée pour cet exposé que j’ai souhaité transmettre le plus clairement possible, mais j’y reviendrai bien naturellement. D’ailleurs, comme promis, je vous propose en épilogue une lecture ascendante sur une journée du Solstice d’hiver ainsi que sur une journée du Solstice d’été, une telle lecture montre que les hommes de la grotte d’Espalungue avaient déjà découpé la journée en “secteur horaire” et calculé la longueur des jours entre deux Solstices, la baguette à donc aussi valeur de “montre” et d’éphéméride, en plus d’être un calendrier perpétuel luni-solaire.

Ethnologiquement votre.

Emmanuel Larrouturou.

Annexes

En annexes:

- dans les figures 15 et 16, je vous propose une lecture symbolique naturelle solaire ascendante et descendante.

- Puis en figure 17 et 18, pour vous familiariser avec la fonction d’éphéméride de la baguette d’Arudy, je vous propose une lecture ascendante sur une journée au Solstice d’hiver ainsi qu’au Solstice d’été.

- Vous trouverez ensuite une vulgarisation de mon travail sous forme de bande-dessinée.

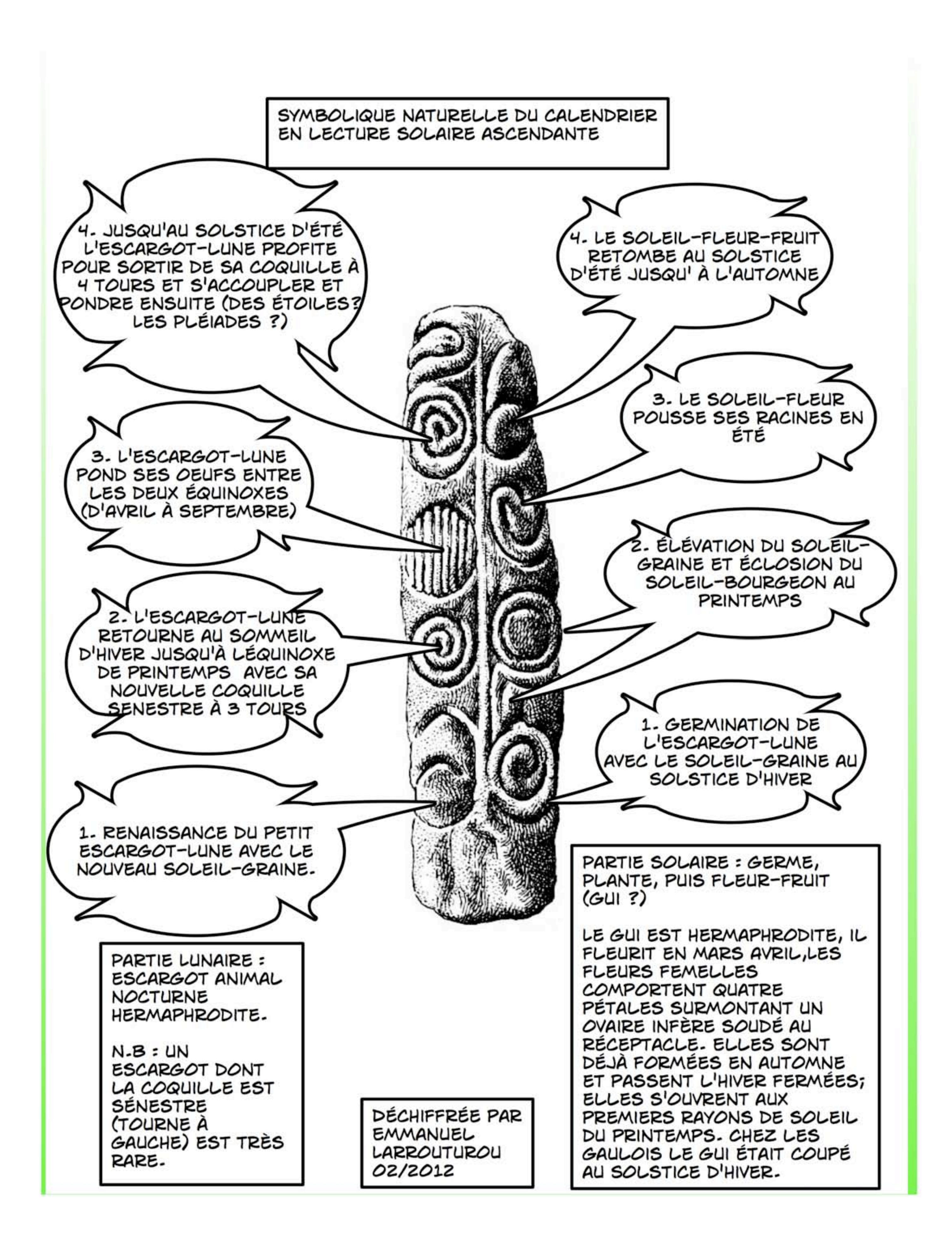


Fig15 : lecture symbolique naturelle ascendante

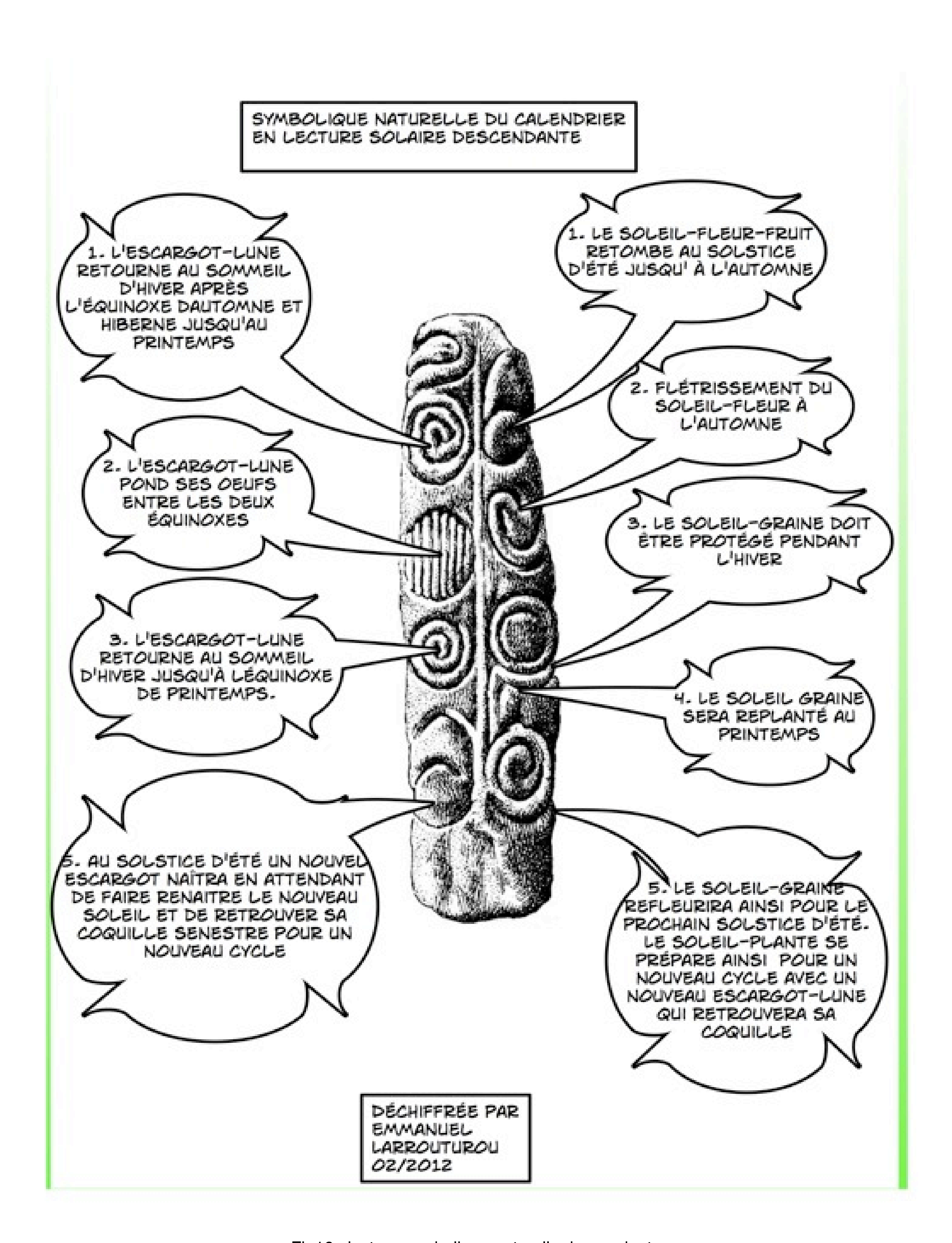


Fig16 : lecture symbolique naturelle descendante

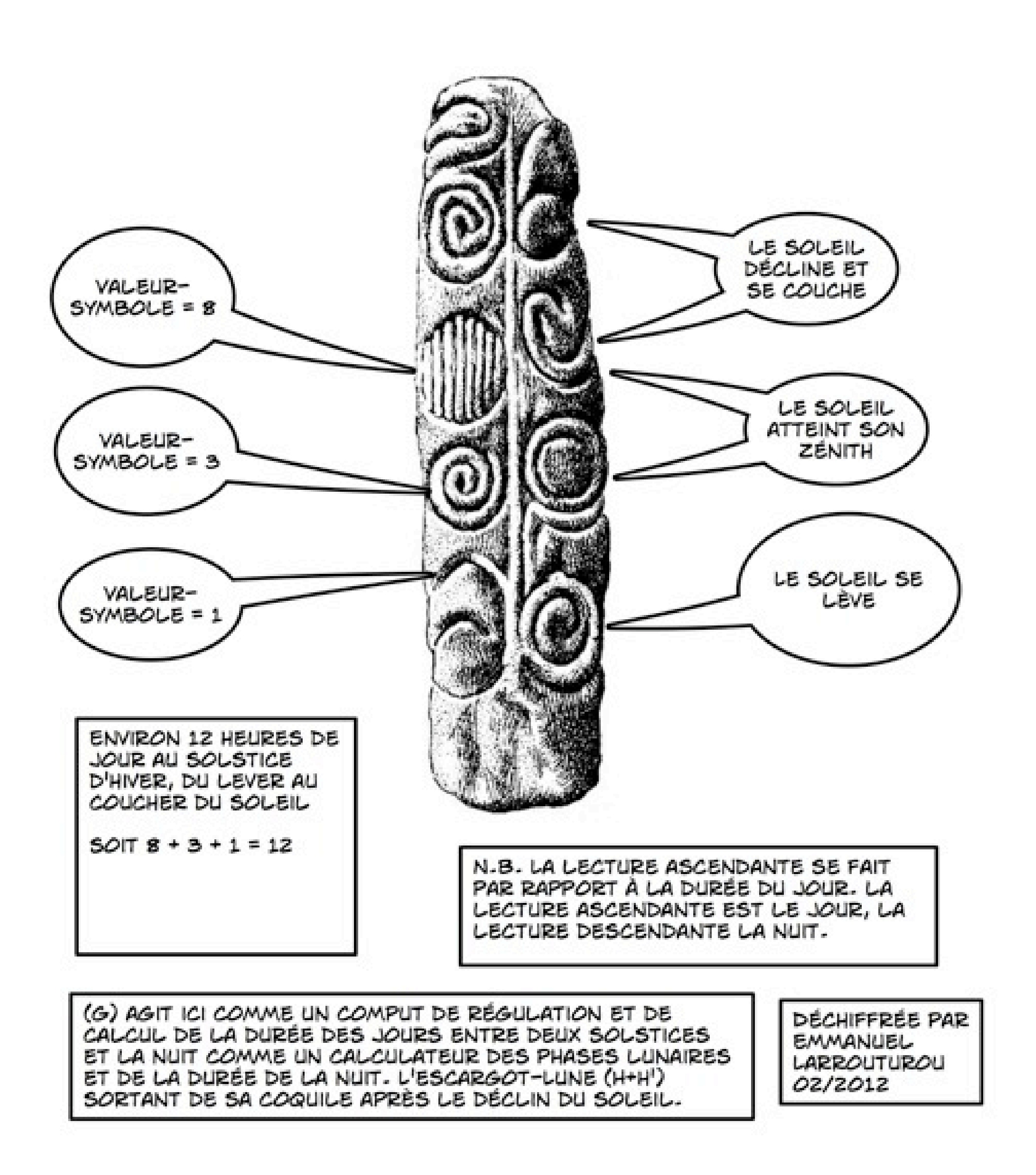


Fig 17 : Lecture ascendante sur une journée du Solstice d'hiver.

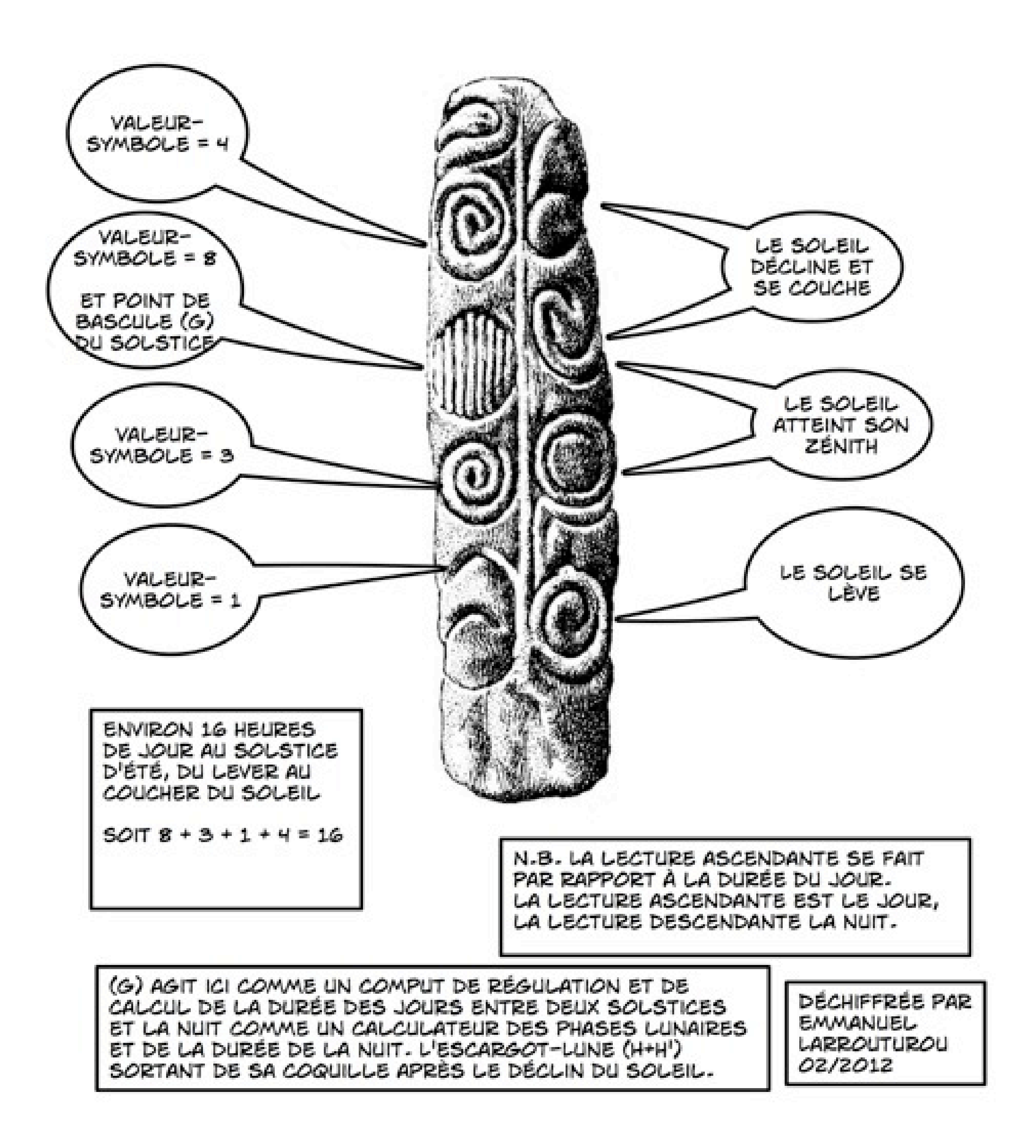


Fig 18 : Lecture ascendante sur une journée du Solstice d'été.

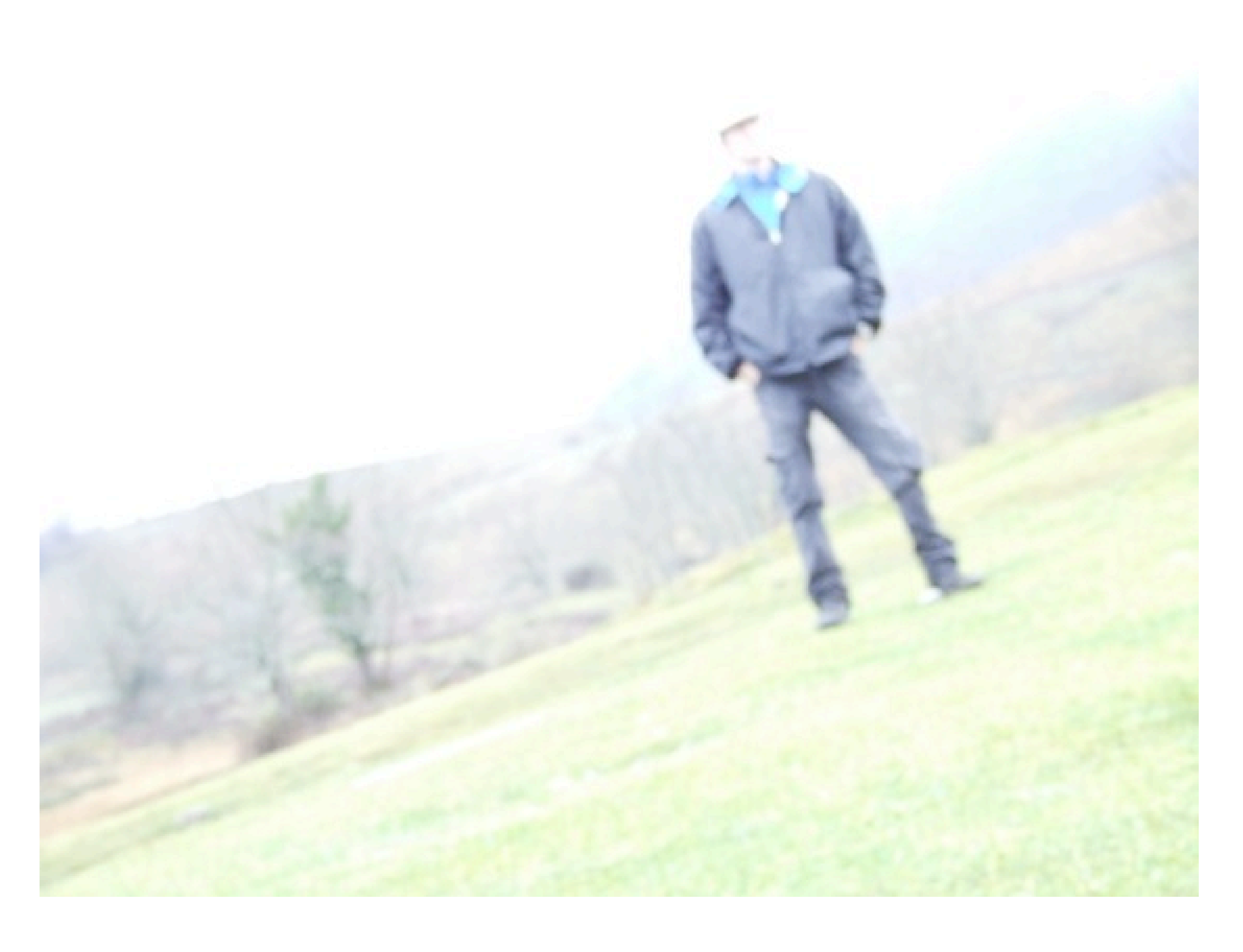
Les Cercles d’Abellio, février 2012.

http://cromlechs.ossau.free.fr/

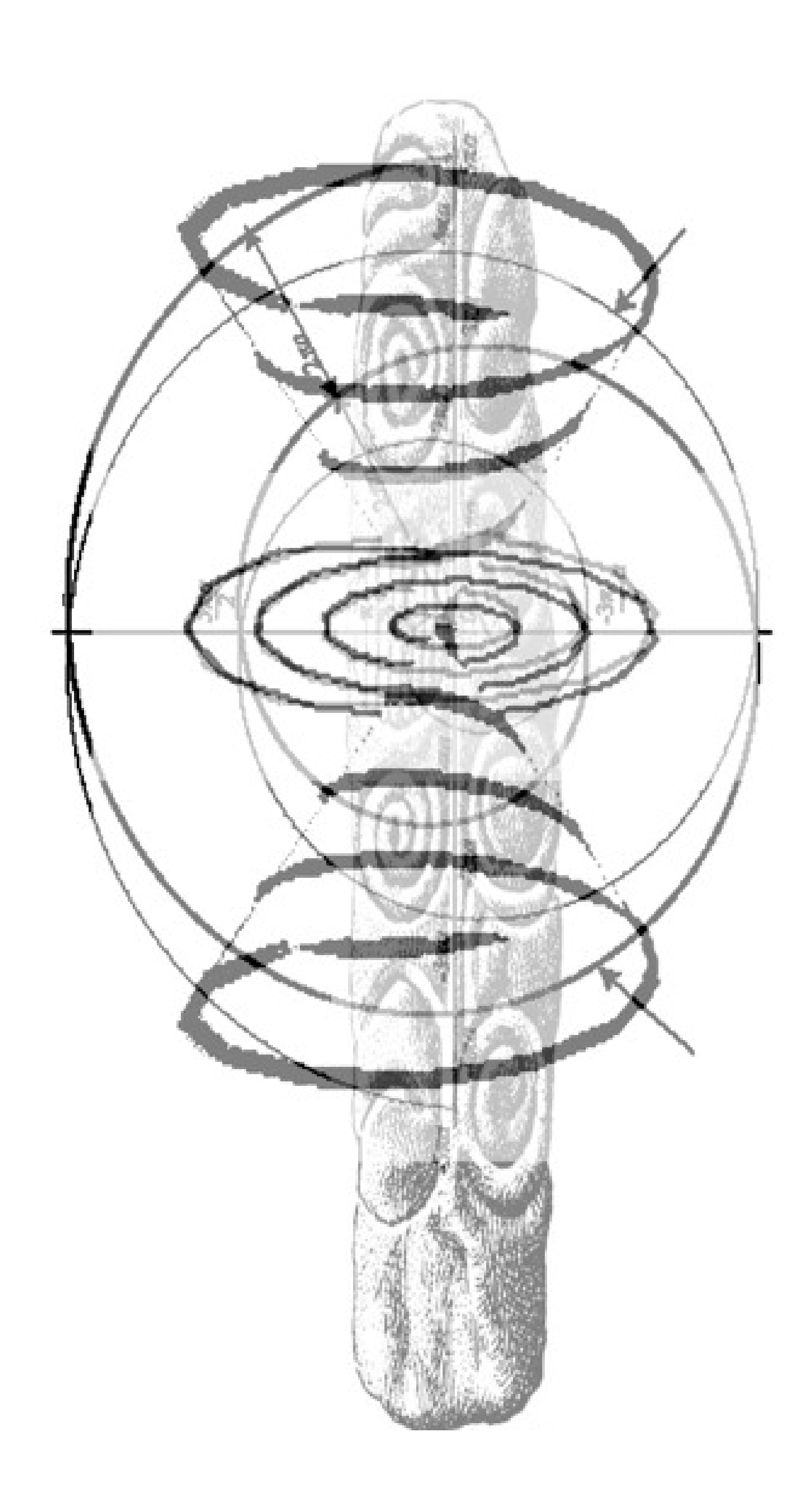
http://cromlechs-ossau.blogspot.com/

http://lescerclesdabellio.blogspot.com/

http://larrouturou.emmanuel.free.fr



CONTACT



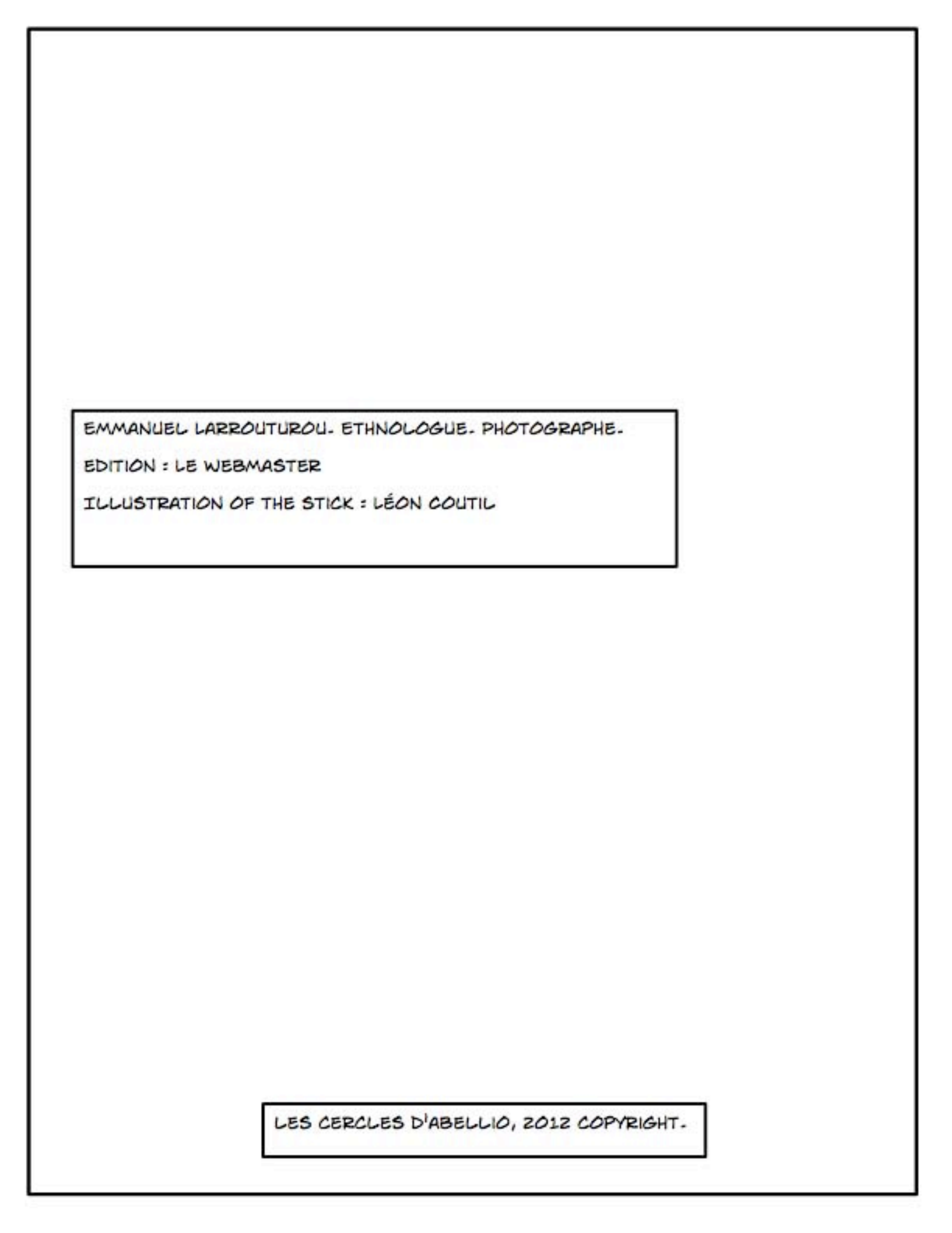
LA BAGUETTE D'ARUDY DÉCHIFFRÉE

PAR EMMANUEL LARROUTUROU

02 / 2012



LES CERCLES D'ABELLIO


EMMANUEL LARROUTUROU. ETHNOLOGUE. PHOTOGRAPHE.
EDITION : LE WEBMASTER
ILLUSTRATION OF THE STICK : LÉON COUTIL
LES CERCLES D'ABELLIO, 2012 COPYRIGHT.

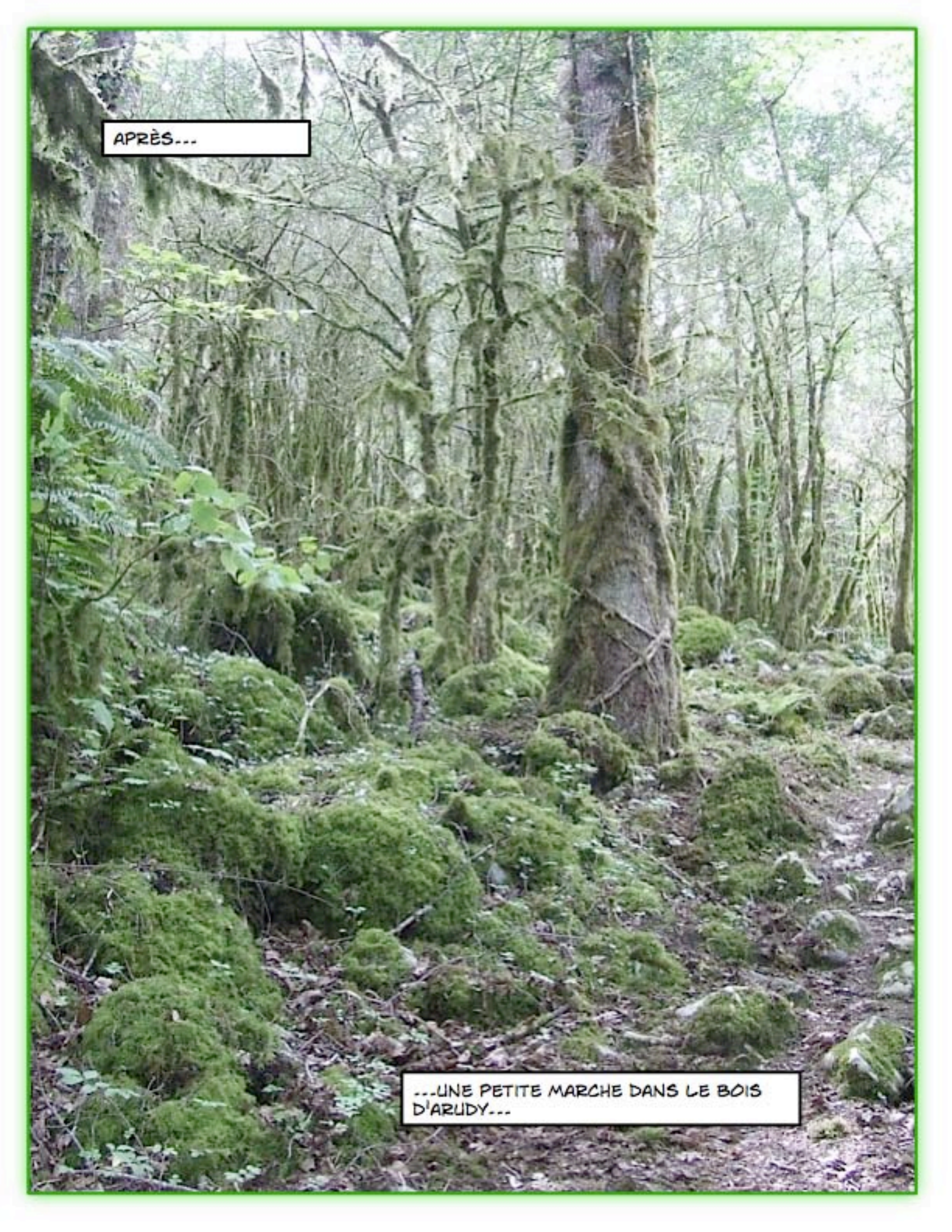
LE PREMIER CALENDRIER LUNAIRE ET SOLAIRE PERPÉTUEL

PREMIÈRE INITIATION

PAR EMMANEL LARROUTUROU

CE DOCUMENT EST UNE INITIATION À LA LECTURE DE LA BAGUETTE RETROUVÉE À ARUDY, DANS LE BÉARN (SUD-OUEST DE LA FRANCE) ET DATANT DU PALÉOLITHIQUE SUPÈRIEUR EUROPÉEN (MAGDALÉNIEN : ENVIRON 17 000 ET 10 000 ANS AVANT NOTRE ÈRE).

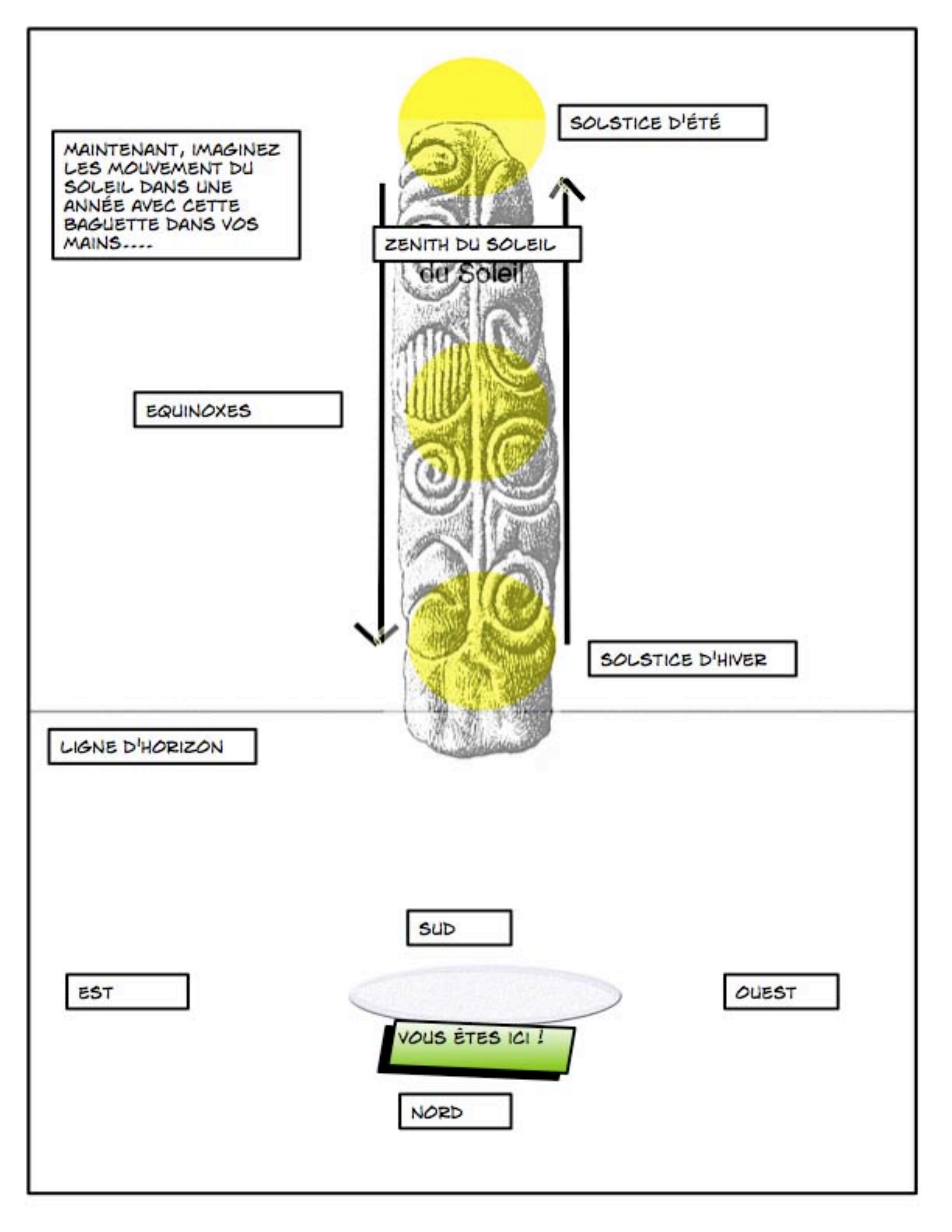
IL S'AGIT DU PREMIER CALENDRIER LUNAIRE ET SOLAIRE DE L'HUMANITÉ, EN PLUS D'ÊTRE UN CALENDRIER PERPÉTUEL, SELON EMMANUEL LARROUTUROU, UN ETHNOLOGUE FRANÇAIS.


APRÈS...
...UNE PETITE MARCHE DANS LE BOIS D'ARUDY...

...VOYONS VOIR CETTE BAGUETTE...

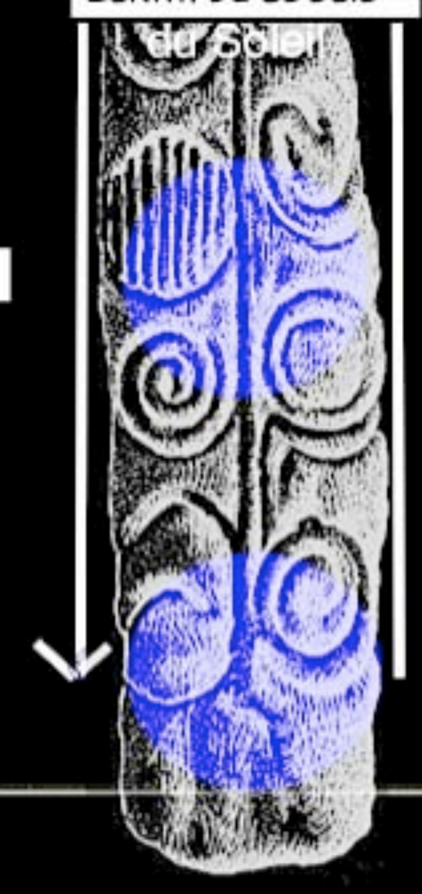


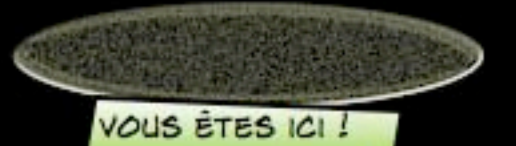
POUR L'INSTANT C'EST PLUTÔT FACILE, N'EST-CE PAS ?

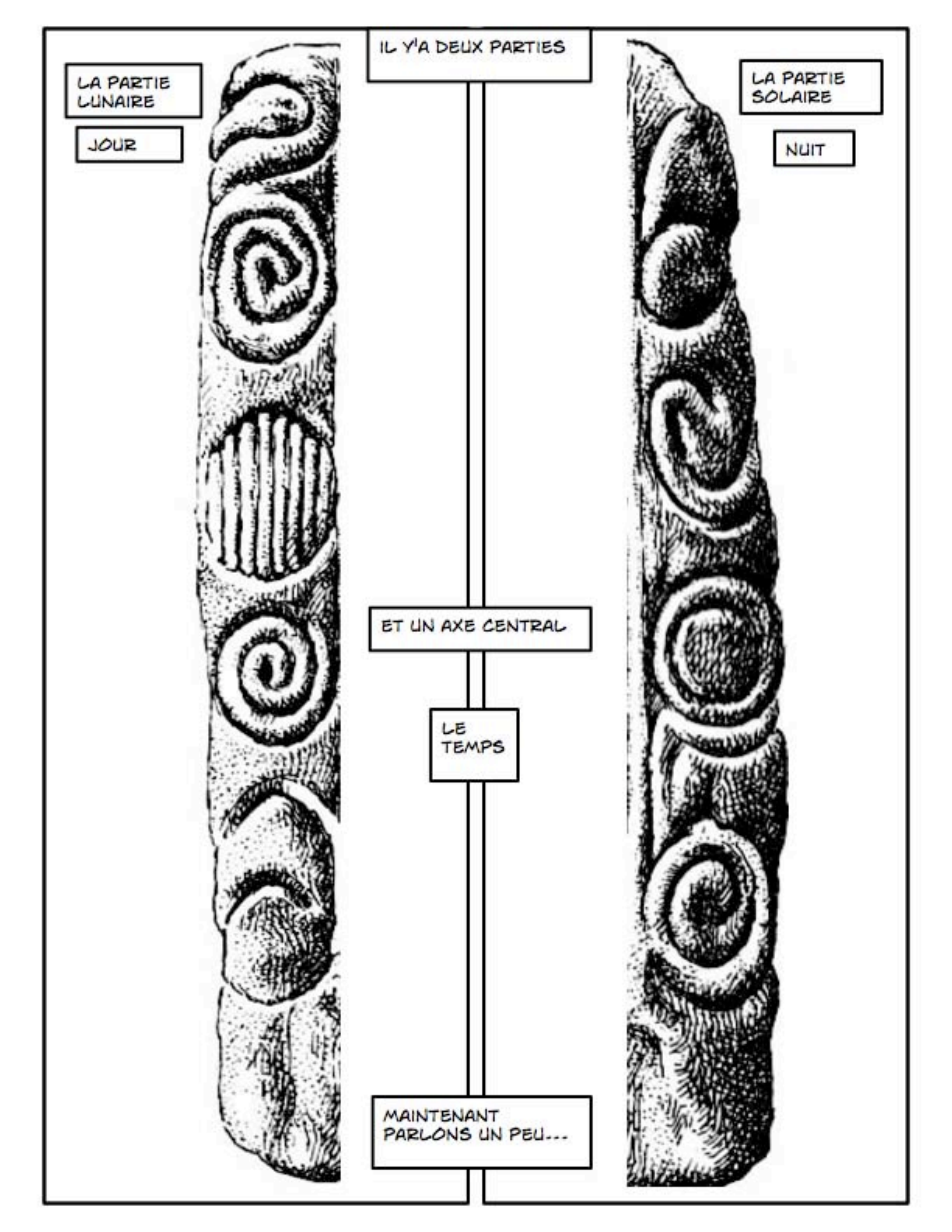


MAINTENANT, IMAGINEZ LES MOUVEMENT DU SOLEIL DANS UNE ANNÉE AVEC CETTE BAGUETTE DANS VOS MAINS....
SOLSTICE D'ÉTÉ
ZENITH DU SOLEIL
du Soleil
EQUINOXES
SOLSTICE D'HIVER
LIGNE D'HORIZON
SUD
EST
OUEST
VOUS ÊTES ICI !
NORD

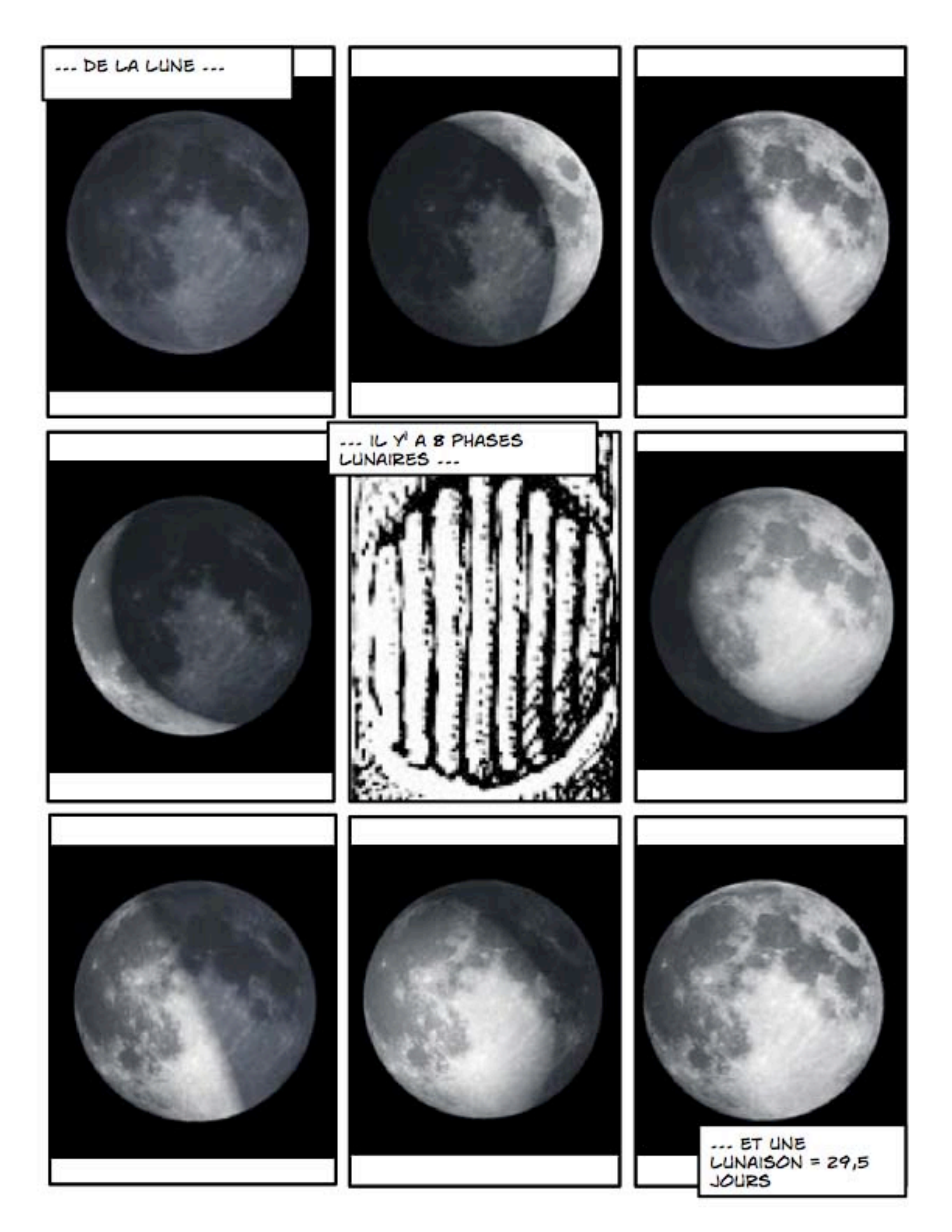

SOLSTICE D'ÉTÉ


ZENITH DU SOLEIL
du Soleil
EQUINOXES
SOLSTICE D'HIVER
LIGNE D'HORIZON


SUD
EST
OUEST
VOUS ÊTES ICI !
NORD



IL Y'A DEUX PARTIES
LA PARTIE LUNAIRE
JOUR
LA PARTIE SOLAIRE
NUIT
ET UN AXE CENTRAL
LE TEMPS
MAINTENANT PARLONS UN PEU...


--- DE LA LUNE ---
--- IL Y' A 8 PHASES LUNAIRES ---
--- ET UNE LUNAISON = 29,5 JOURS

C'EST UN NOUVEL ALPHABET ALPHA-NUMÈRIQUE

DANS UN PREMIER TEMPS NOUS ALLONS APPRENDRE LA LECTURE DES SYMBOLES-VALEURS EN DIRECTION ASCENDANTE (DU BAS VERS LE HAUT)

VALEUR SYMBOLE = 4 / EQUINOXE D'AUTOMNE / ESCARGOT-LUNE ACTIF

VALEUR-SYMBOLE = AUTOMNE / SOLEIL-FRUIT

VALEUR-SYMBOLE = ÉTÉ / SOLEIL-RACINE

VALEUR-SYMBOLE = 3 / ÉQUINOXE DE PRINTEMPS / ESCARGOT-LUNE DORMEUR

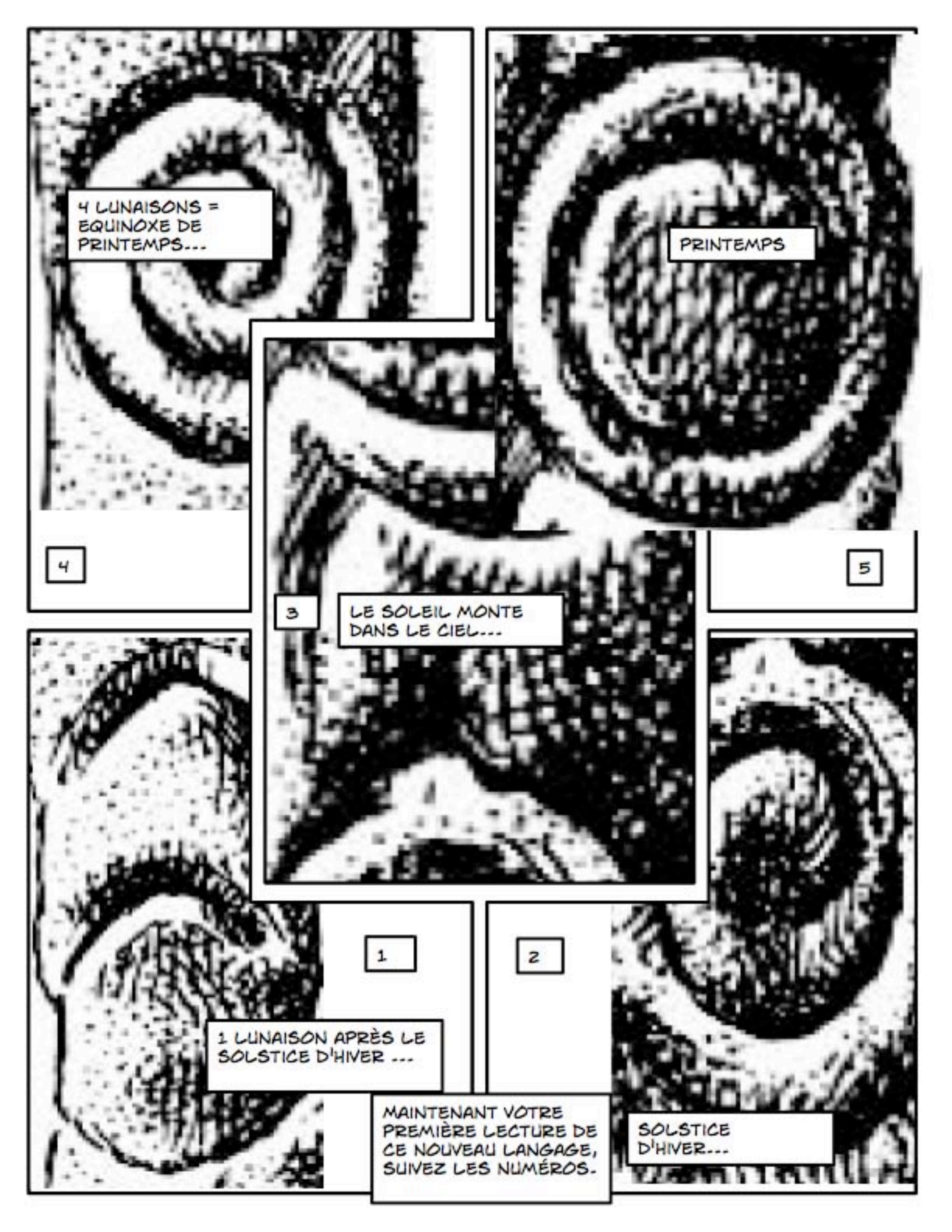
VALEUR-SYMBOLE = 8 / POINT DE BASCULE / ÉPHÉMÉRIDE / EPACTE / CALCULATEUR DES PHASES LUNAIRES

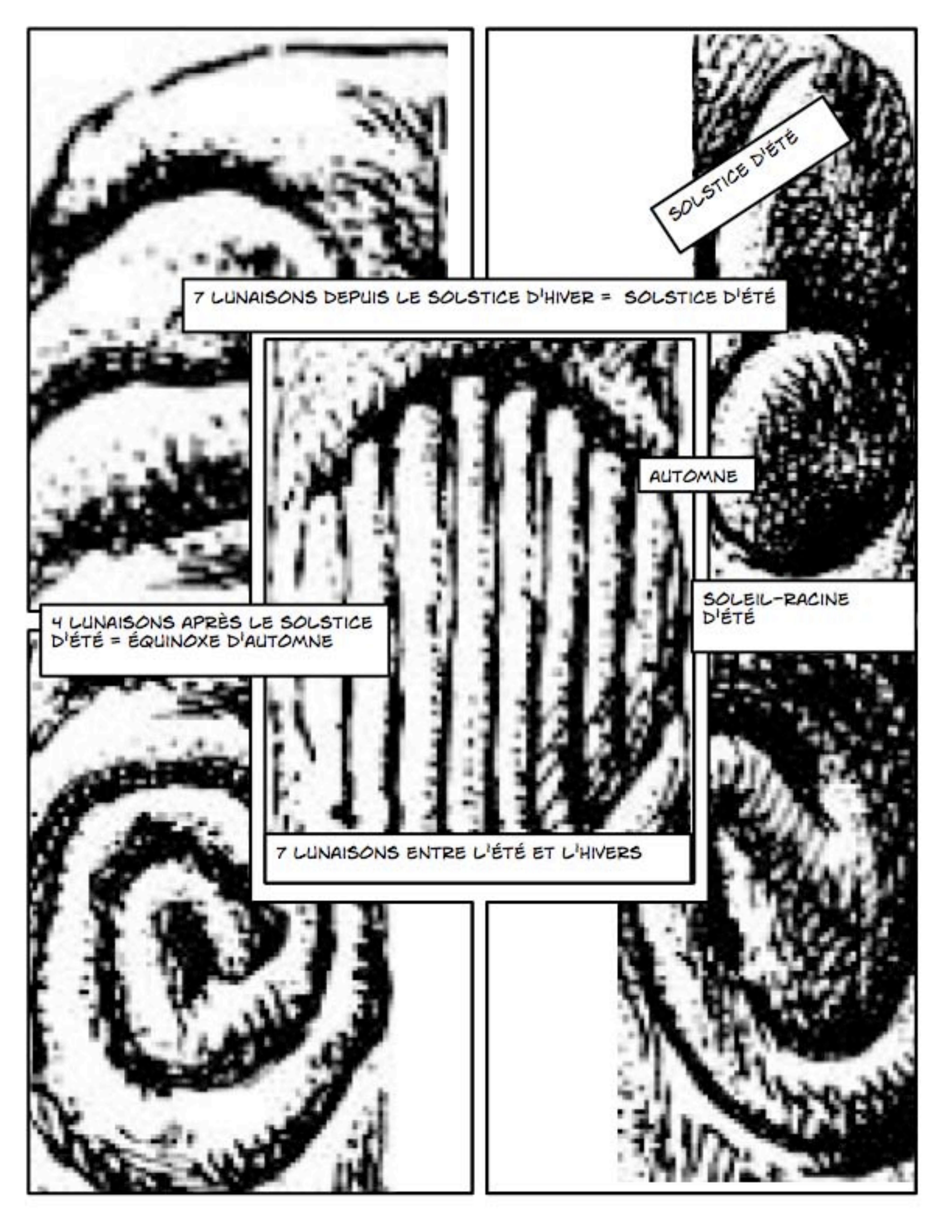
VALEUR-SYMBOLE = PRINTEMPS / SOLEIL-GRAINE

VALEUR-SYMBOLE = 1 / PREMIÈRE LUNE DEPUIS LE SOLSTICE D'HIVER / ESCARGOT-LUNE SANS COQUILLE

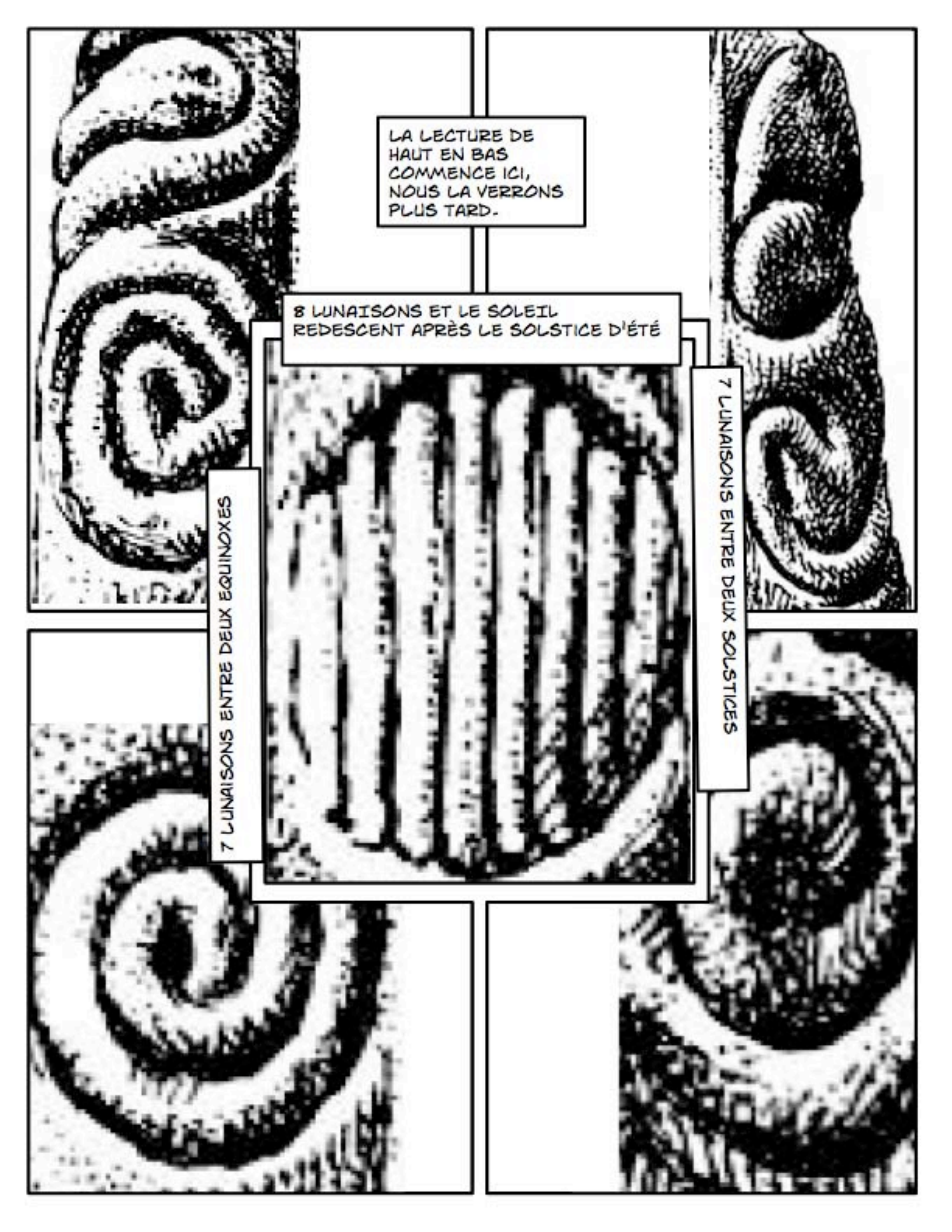


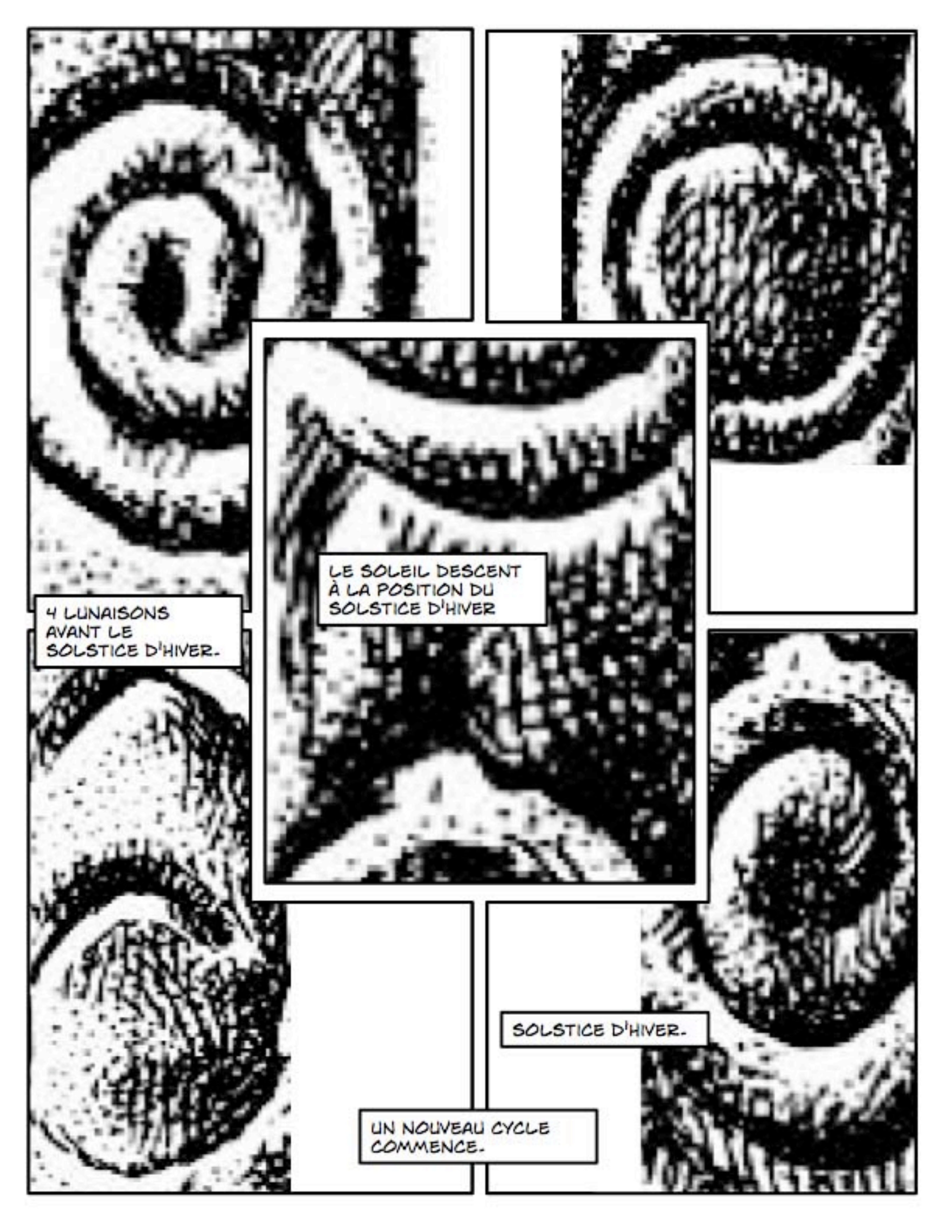
VALEUR-SYMBOLE = SOLSTICE D'HIVER / SOLEIL-GRAINE


MAINTENANT VOTRE PREMIÈRE LECTURE DE CE NOUVEAU LANGAGE, SUIVEZ LES NUMÉROS.
1
1 LUNAISON APRÈS LE SOLSTICE D'HIVER ...
2
SOLSTICE D'HIVER...
3
LE SOLEIL MONTE DANS LE CIEL...
4
4 LUNAISONS = EQUINOXE DE PRINTEMPS...
5
PRINTEMPS



SOLSTICE D'ÉTÉ
7 LUNAISONS DEPUIS LE SOLSTICE D'HIVER = SOLSTICE D'ÉTÉ
AUTOMNE
4 LUNAISONS APRÈS LE SOLSTICE D'ÉTÉ = ÉQUINOXE D'AUTOMNE
SOLEIL-RACINE D'ÉTÉ
7 LUNAISONS ENTRE L'ÉTÉ ET L'HIVERS


LA LECTURE DE HAUT EN BAS COMMENCE ICI, NOUS LA VERRONS PLUS TARD.
8 LUNAISONS ET LE SOLEIL REDESCENT APRÈS LE SOLSTICE D'ÉTÉ
7 LUNAISONS ENTRE DEUX SOLSTICES
7 LUNAISONS ENTRE DEUX EQUINOXES


4 LUNAISONS AVANT LE SOLSTICE D'HIVER.
LE SOLEIL DESCENT À LA POSITION DU SOLSTICE D'HIVER
SOLSTICE D'HIVER.
UN NOUVEAU CYCLE COMMENCE.


COMME DANS L'ANCIENNE RELIGION AZTÈQUE IL Y' A UN DIEU ESCARGOT-LUNE DANS CE CALENDRIER.
...UN ARBRE DU TEMPS...
...ET UN DIEU SOLEIL-PLANTE SUR L'ARBRE INFINI DU TEMPS.

JUSQU'AU SOLSTICE D'ÉTÉ, L'ESCARGOT-LUNE VA COURTISER UN COMPAGNON ET PONDRE...DES ÉTOILES ?

L'ESCARGOT-LUNE VA PONDRE SES OEUF ENTRE LES DEUX ÉQUINOXES.

L'ESCARGOT-LUNE À MAINTENANT UNE CARAPACE IL VA DORMIR JUSQU'À LA FIN DE L'HIVER, À L'ÉQUINOXE DE PRINTEMPS.

UNE NOUVELLE NAISSANCE POUR LE PETIT ESCARGOT-LUNE SANS CARAPACE.

L'ESCARGOT EST UN ANIMAL NOCTURNE ET HERMAPHRODITE

VOUS POUVEZ LIRE LA BAGUETTE DANS DEUX DIRECTIONS.

LISONS-LÀ DU BAS VERS LE HAUT.

LE SOLEIL-FRUIT VA REDESCENDRE JUSQU'À L'AUTOMNE.

DURANT L'ÉTÉ LE SOLEIL-FLEUR VA AUGMENTER SES RACINES.

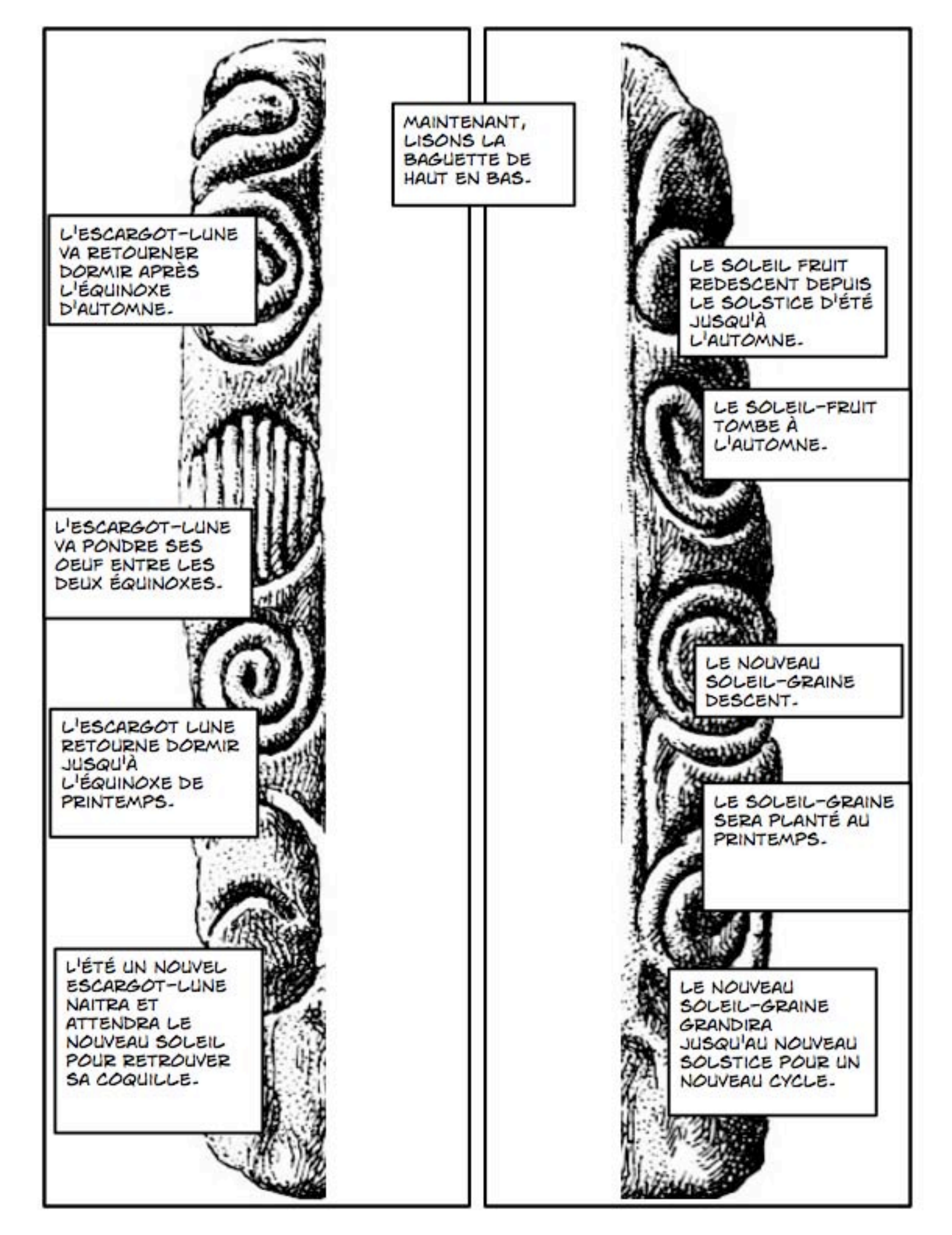
LE SOLEIL GRAINE VA RAYONNER À L'ÉQUINOXE DE PRINTEMPS.

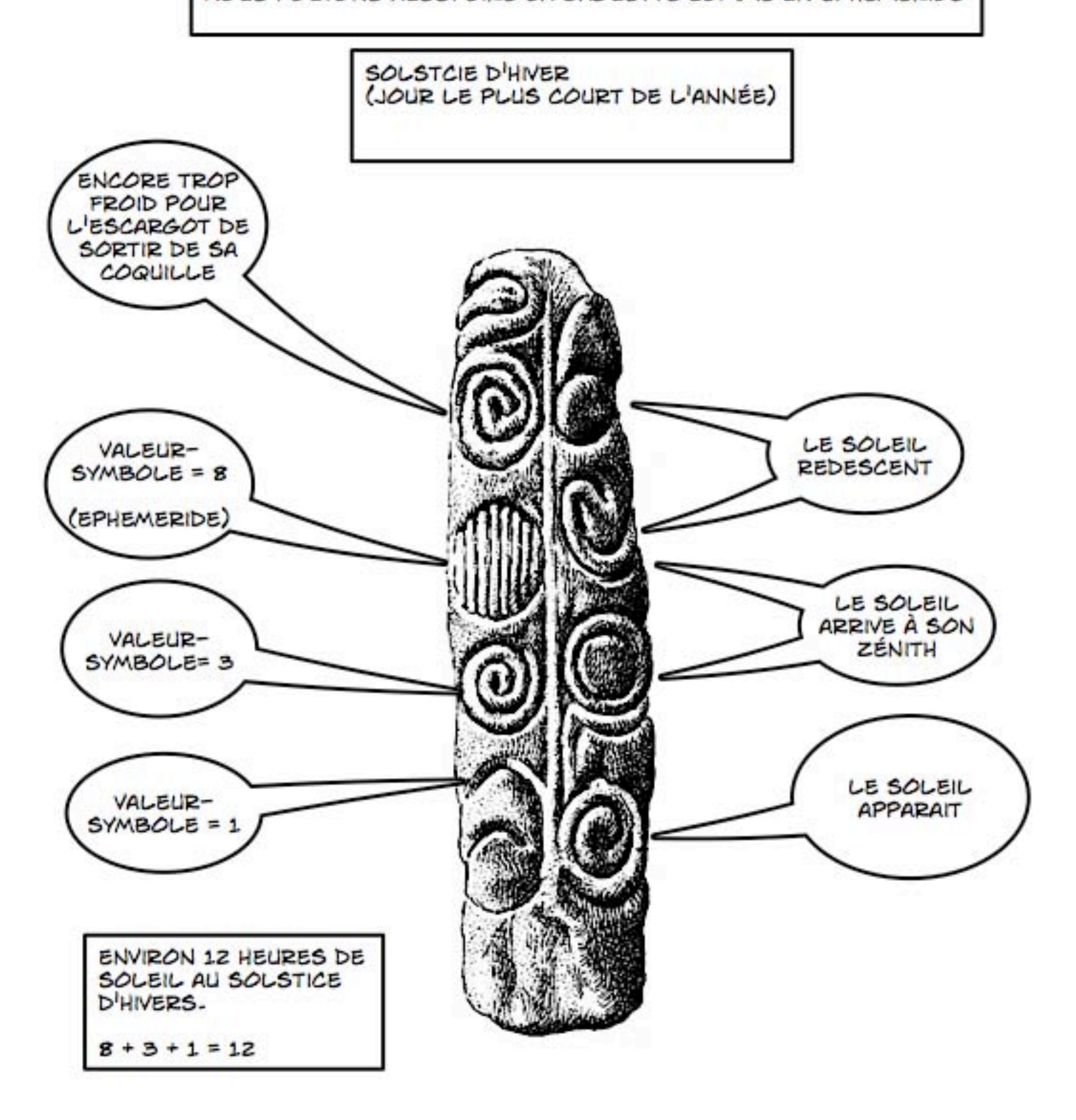
LE SOLEIL-GRAINE GRANDIT.

LE SOLEIL-GRAINE GRANDIT APRÈS LE PREMIER PASSAGE DE LA LUNE.

UNE PLANTE HERMAPHRODITE EST LE GUI.

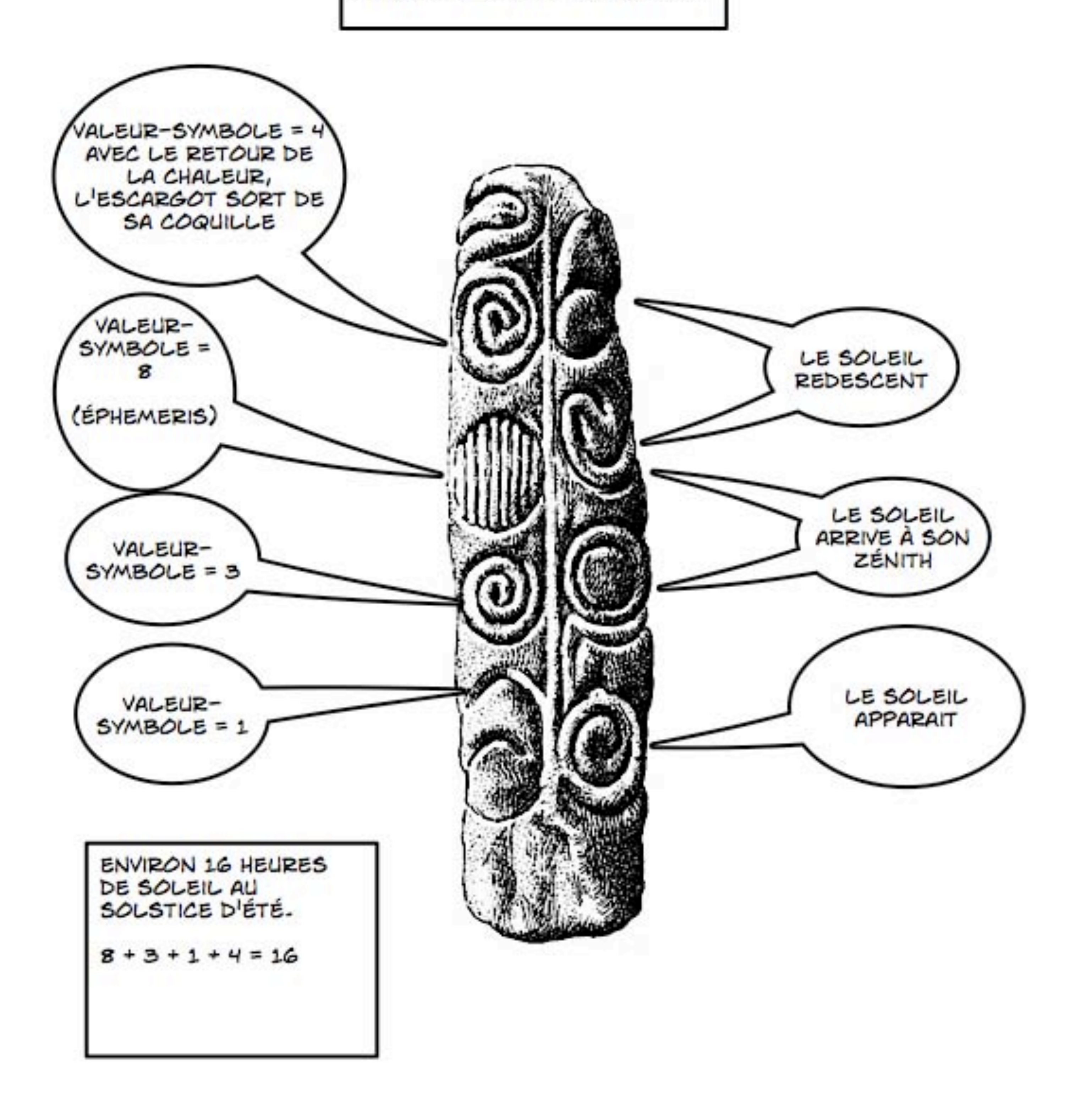
LES FRUITS DU GUI ET LES OEUFS D'ESCARGOTS SONT ASSEZ SIMILAIRES.


MAINTENANT, LISONS LA BAGUETTE DE HAUT EN BAS.
L'ESCARGOT-LUNE VA RETOURNER DORMIR APRÈS L'ÉQUINOXE D'AUTOMNE.
L'ESCARGOT-LUNE VA PONDRE SES OEUF ENTRE LES DEUX ÉQUINOXES.
L'ESCARGOT LUNE RETOURNE DORMIR JUSQU'À L'ÉQUINOXE DE PRINTEMPS.
L'ÉTÉ UN NOUVEL ESCARGOT-LUNE NAITRA ET ATTENDRA LE NOUVEAU SOLEIL POUR RETROUVER SA COQUILLE.
LE SOLEIL FRUIT REDESCENT DEPUIS LE SOLSTICE D'ÉTÉ JUSQU'À L'AUTOMNE.
LE SOLEIL-FRUIT TOMBE À L'AUTOMNE.
LE NOUVEAU SOLEIL-GRAINE DESCENT.
LE SOLEIL-GRAINE SERA PLANTÉ AU PRINTEMPS.
LE NOUVEAU SOLEIL-GRAINE GRANDIRA JUSQU'AU NOUVEAU SOLSTICE POUR UN NOUVEAU CYCLE.

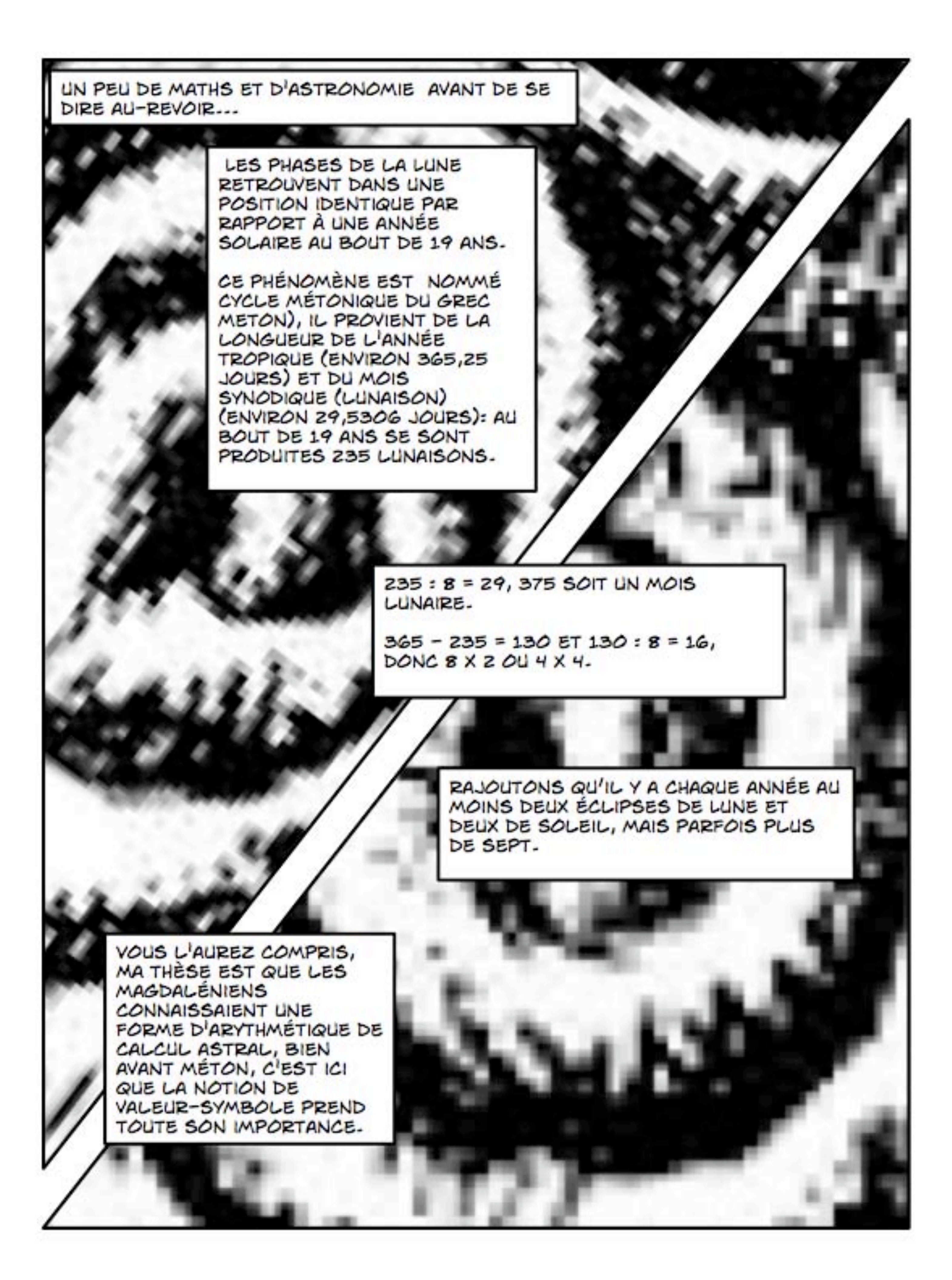


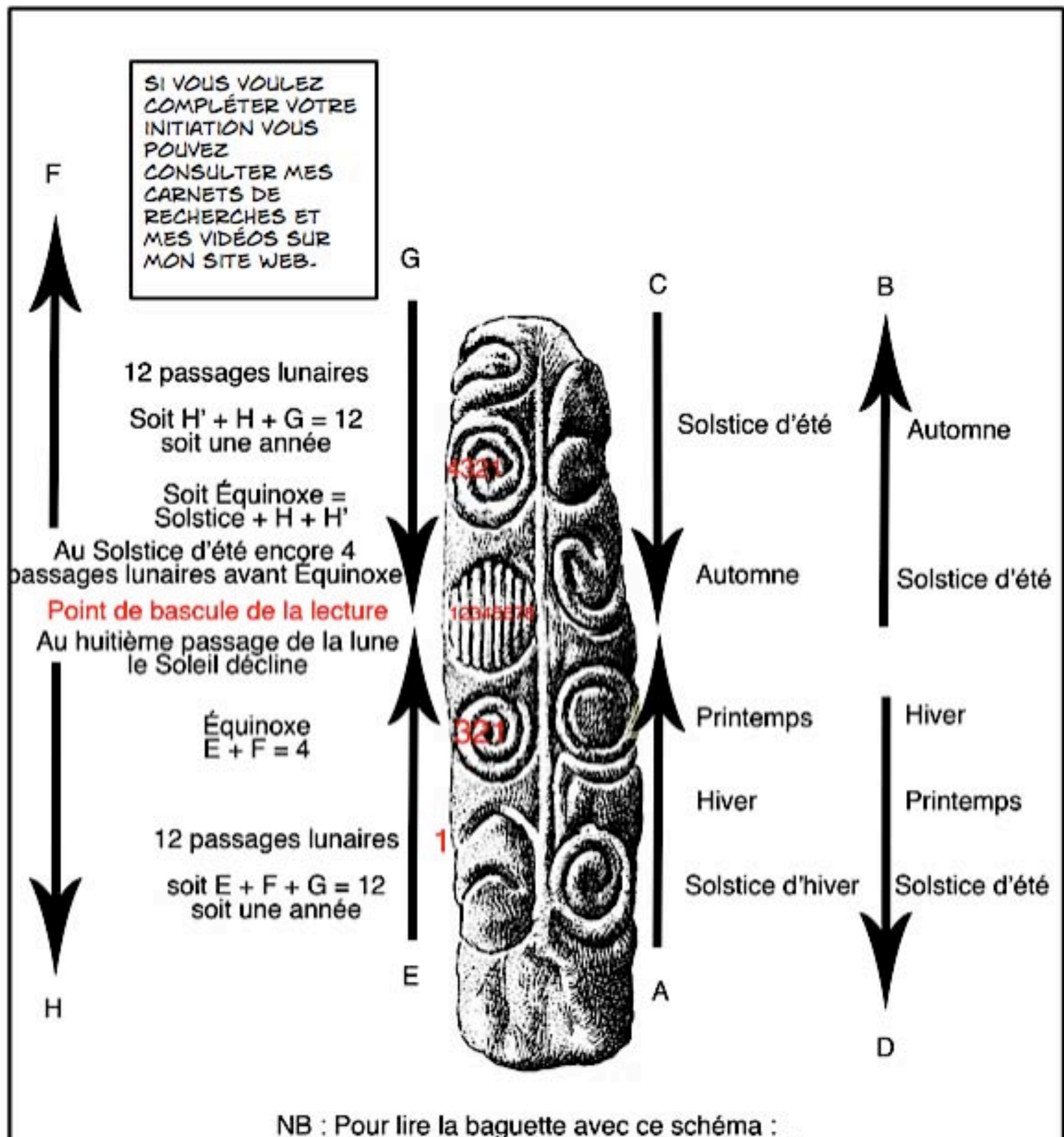
DÉCHIFFRÉE PAR
EMMANUEL
LARROUTUROU
02/2012

SUMMER SOLSTICE
(LONGEST DAY OF THE YEARS)



DÉCHIFFRÉE PAR
EMMANUEL
LARROUTUROU
02/2012

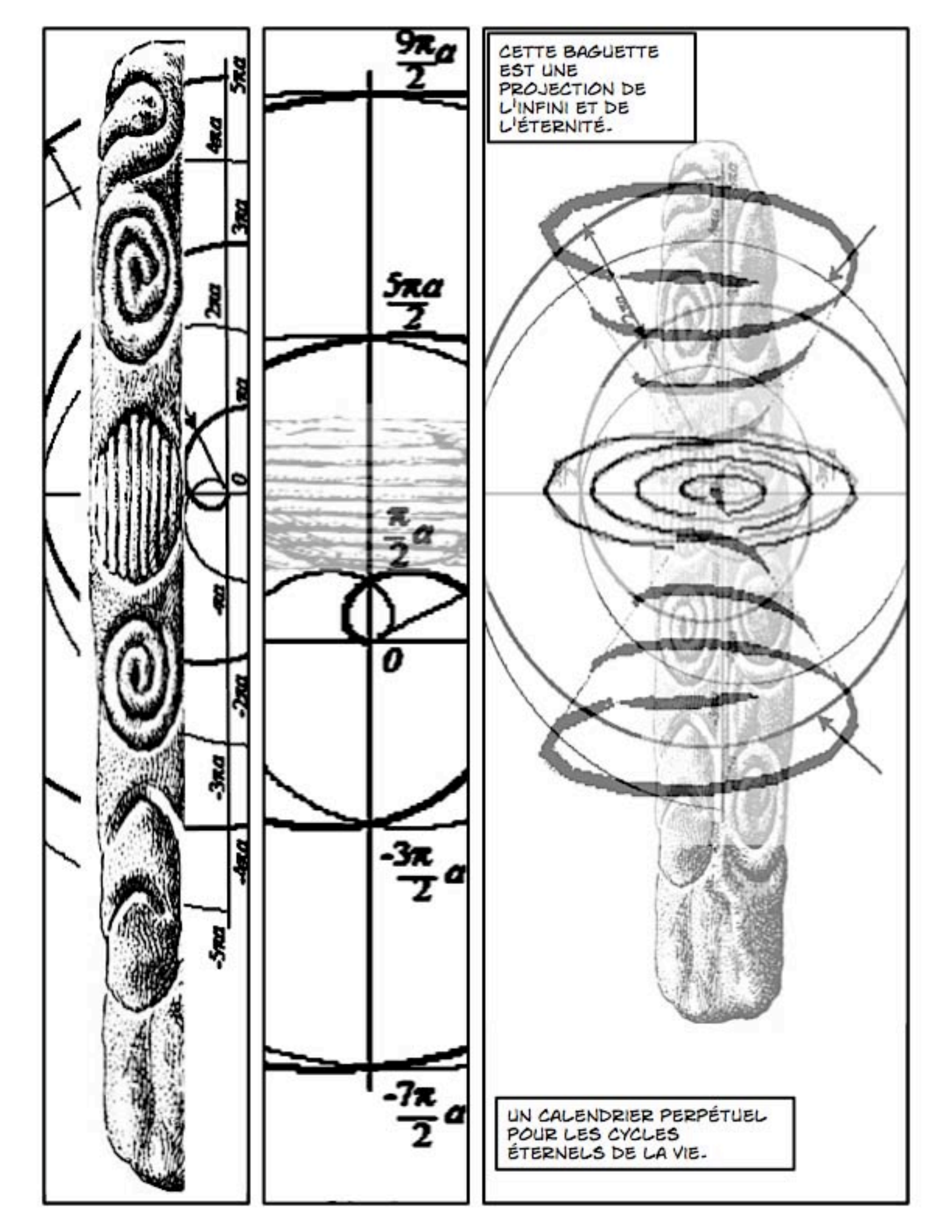

UN PEU DE MATHS ET D'ASTRONOMIE AVANT DE SE DIRE AU-REVOIR...
LES PHASES DE LA LUNE RETROUVENT DANS UNE POSITION IDENTIQUE PAR RAPPORT À UNE ANNÉE SOLAIRE AU BOUT DE 19 ANS.
CE PHÉNOMÈNE EST NOMMÉ CYCLE MÉTONIQUE DU GREC METON), IL PROVIENT DE LA LONGUEUR DE L'ANNÉE TROPIQUE (ENVIRON 365,25 JOURS) ET DU MOIS SYNODIQUE (LUNAISON) (ENVIRON 29,5306 JOURS): AU BOUT DE 19 ANS SE SONT PRODUITES 235 LUNAISONS.
235 : 8 = 29, 375 SOIT UN MOIS LUNAIRE.
365 - 235 = 130 ET 130 : 8 = 16, DONC 8 X 2 OU 4 X 4.
RAJOUTONS QU'IL Y A CHAQUE ANNÉE AU MOINS DEUX ÉCLIPSES DE LUNE ET DEUX DE SOLEIL, MAIS PARFOIS PLUS DE SEPT.
VOUS L'AUREZ COMPRIS, MA THÈSE EST QUE LES MAGDALÉNIENS CONNAISSAIENT UNE FORME D'ARYTHMÉTIQUE DE CALCUL ASTRAL, BIEN AVANT MÉTON, C'EST ICI QUE LA NOTION DE VALEUR-SYMBOLE PREND TOUTE SON IMPORTANCE.



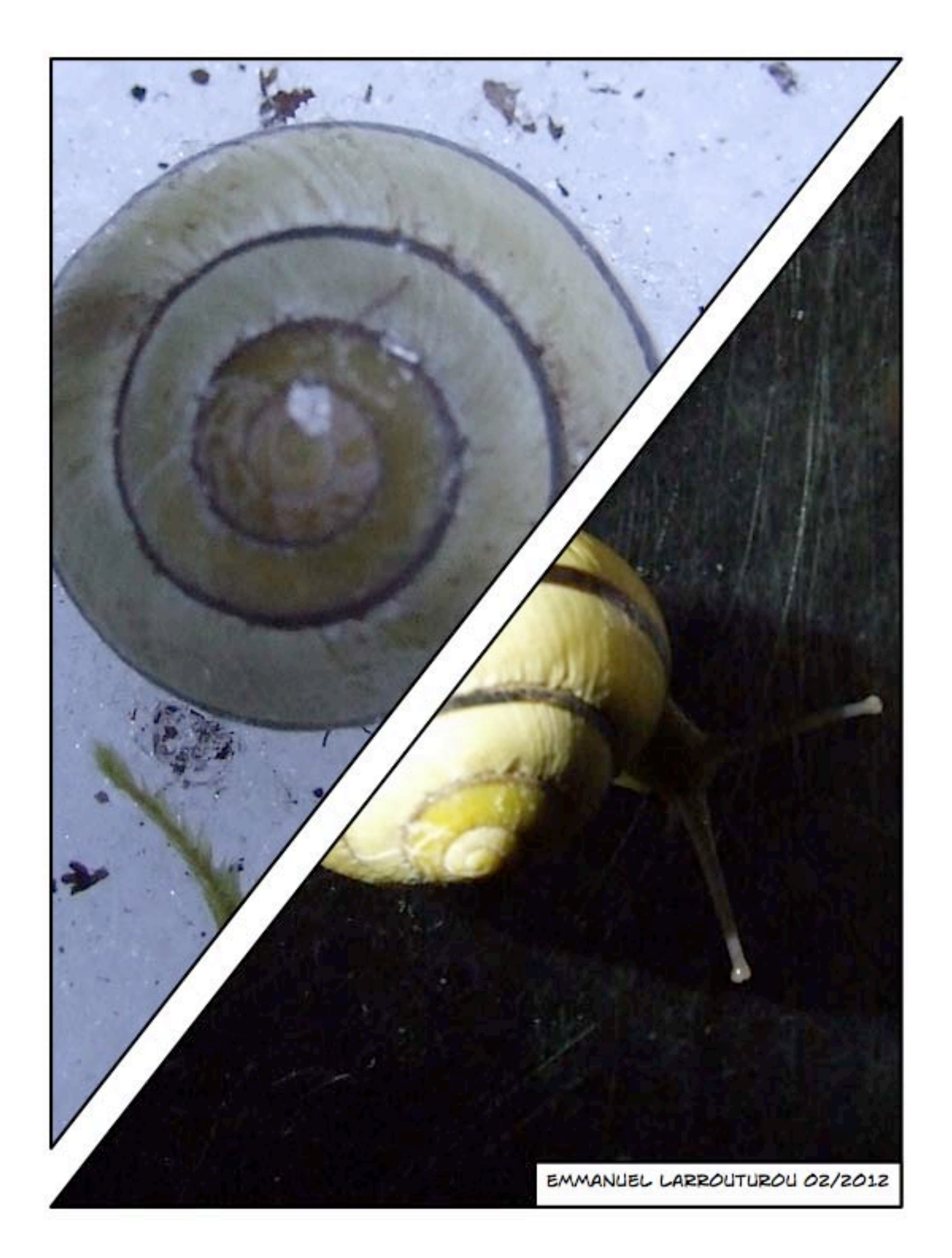
NB : Pour lire la baguette avec ce schéma :
choisir une direction et s'y tenir de bas en haut
ou de haut en bas.

Nous avons deux cycles solaires qui tournent sur le même axe en sens contraire
Soit A, B ainsi que C, D à l'infini.
Idem pour E, F ainsi que G, H dans la partie lunaire.

LARROUTUROU-EMMANUEL-FREE-FR



5πa
4πa
3πa
2πa
πa
0
πa
-2πa
-3πa
-4πa
-5πa
$\frac{9\pi}{2}a$
$\frac{5\pi a}{2}$
$\frac{\pi}{2}a$
0
$\frac{-3\pi}{2}a$
$\frac{-7\pi}{2}a$
CETTE BAGUETTE EST UNE PROJECTION DE L'INFINI ET DE L'ÉTERNITÉ.
UN CALENDRIER PERPÉTUEL POUR LES CYCLES ÉTERNELS DE LA VIE.


EMMANUEL LARROUTUROU 02/2012


LES CERCLES D'ABELLIO, 2012 COPYRIGHT.